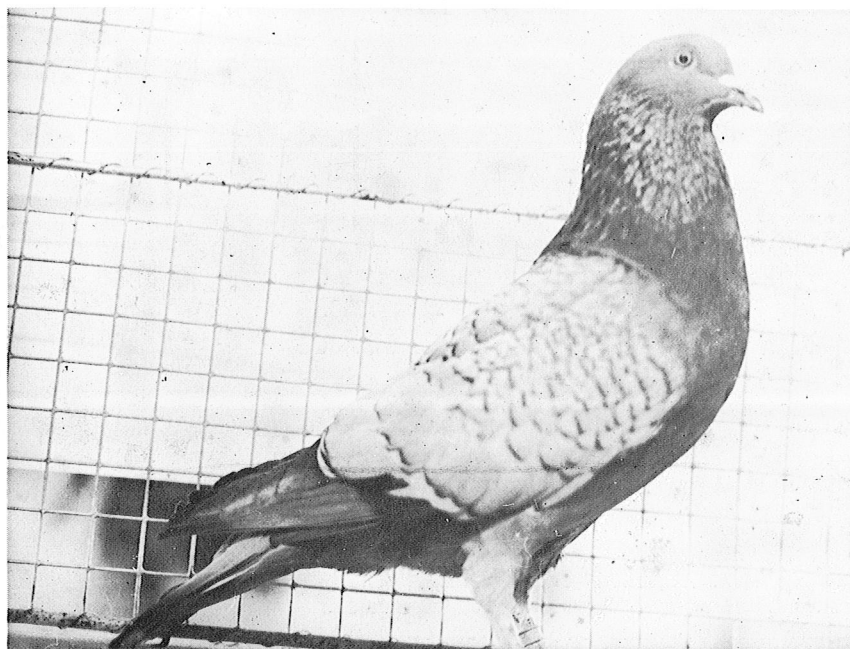




Colombiculture



MALE CAUCHOIS MAILLÉ FLEUR DE PÊCHER

Championnat National C.F.C. 1980 - Limoges

Un des meilleurs sujets existant actuellement dans cette variété. Très bons port et silhouette, bonne couverture des ailes, bonne couleur unie du manteau, très bon maillage, bon dessous et croupion. La tête rappelle encore un peu le Lynx, léger défaut qui ne peut faire oublier l'ensemble des autres qualités avec notamment la bonne longueur difficile à obtenir pour cette couleur.

**Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture**

N° 21 - JANVIER 1981

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 21
Janvier 1981

PRÉSIDENT :
René PAPILLAUD
16210 Saint Quentin de Chalais
Tél. (45) 98.11.37
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal-Leclerc
59490 Somain
TRÉSORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON
RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat
Mme J. FRANQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Lettre du Président 1 de couv.
Le Cauchois en 1980. Essai de compré-
hension d'une race de synthèse . . . 1
Fraudeurs ! 4
Pigeons multicolores 5
Variabilité et sélection : un autre chapitre
de la génétique 6
Les pigeons peuvent-ils se diriger grâce
à l'ouïe ? 7
Le repos des colombiers 8
Professionnels et amateurs 9
42^e exposition internationale d'aviiculture
de Limoges 10
Palmarès des expositions 12
5^e coupe d'Europe des Modènes 14
Championnat de France 1980 du pigeon
Capucin 14
Championnat de France du Carneau . . 14
Questions - Réponses 15
Calendrier des prochaines expositions . 16
Naissance du club du Boulant de Norwich 17

LE CAUCHOIS EN 1980

Essai de compréhension d'une race de synthèse

En France, la cote est au gros pigeon. Le Mondain Français est le plus répandu parmi les races élevées. Ensuite ce sont le Carneau et le Cauchois qui se disputent la seconde place, pratiquement à égalité avec le Strasser et le Modène Anglais. Il existe des cas particuliers dans cette représentation, selon les régions ou les expositions, mais il s'agit là d'un bilan d'ensemble.

Par rapport à ces autres races, le Cauchois se distingue par ses difficultés essentiellement de couleurs et de marques mais encore par l'indéniable beauté qui en découle. Il a aussi hérité du Boulant un caractère gai et enjoué, un tempérament actif mais très sociable avec ses congénères.

La S.N.C. a publié récemment des standards qui ont largement ouvert l'éventail des races répertoriées dans notre pays. Nous voyons des races de plus en plus nombreuses dans nos expositions alors qu'il y a quelques années, elles nous étaient encore inconnues. Le profane peut donc avoir l'impression que les standards se multiplient et se sentir un peu submergé sous cette diversité. Mais les standards seuls ne sauraient suffire, car ils ne présentent qu'un point de vue descriptif comme le disait déjà, en 1909, M. GIRARD, Professeur à l'École Vétérinaire de Toulouse, « sans montrer jamais les rapports de dérivation des races les unes des autres, ni la solidarité qui lie entre elles les particularités morphologiques et physiologiques des formes animales domestiques ».

Selon le dernier Championnat National 1979 à Limoges, où 433 Cauchois étaient inscrits, les proportions étaient les suivantes :

maillé rouge	près de 1/2
— jaune	1/5
— fleur de pêcher	1/13
— jacinthe	1/27
barré jaune	plus de 1/7
— rouge	1/13

En barré blanc et unicolore, les pigeons sont à l'atelier, sauf exception.

Les variétés rares sont donc à la traîne en France par rapport aux populations de Cauchois en Allemagne où cette race est en train de conquérir une place de plus en plus importante grâce aux efforts d'un Club efficace et dynamique qui existe depuis plus de dix ans. Il faut reconnaître qu'il n'y a pas de politique systématique de gestion des variétés au niveau du Club Français du Cauchois et que l'expansion de telle ou telle variété tient aux exigences du marché et des modes. De plus, le classement général actuel du Championnat National à la meilleure moyenne de points par rapport au nombre de pigeons présentés désavantage les variétés faibles. Néanmoins, il est juste de dire que ces variétés rares sont beaucoup plus travaillées maintenant et la progression à l'atelier laisse présager une prochaine progression dans les expositions.

NIVEAU D'ÉLEVAGE.

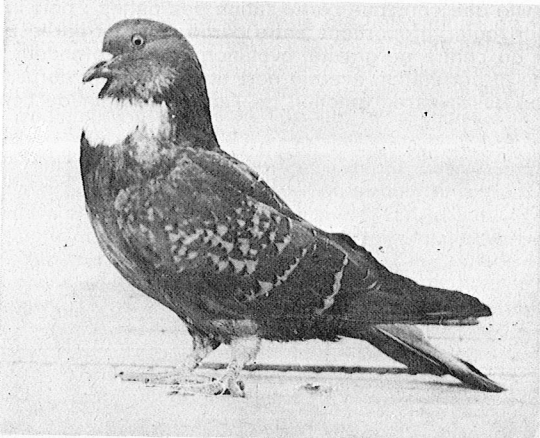
En corrélation avec ce qui précède, la qualité des sujets est bonne dans les trois variétés les plus représentées, c'est-à-dire maillé rouge, maillé jaune et argenté barré jaune. La progression de cette dernière variété, due à une équipe d'éleveurs, est l'un des points positifs acquis au cours des cinq dernières années.

Néanmoins, au niveau du G.P.H., c'est plutôt un Cauchois maillé qui arrivera à la cage d'honneur. Quelques sujets fleur de pêcher sont arrivés au G.P.H. en 1979. Du très bon travail est fait aussi dans cette couleur et en jacinthe, mais le nombre de sujets utilisés n'est pas encore suffisant, donc la base d'élevage pas assez large.

Le barré rouge est en déclin mais il devrait revenir à un bon niveau. Les éleveurs d'unicolores sont trop isolés. Il faut faire toutefois un rôle à part à l'unicolore noir qui a montré quelques individualités remarquables. Mais l'homogénéité relative et la valeur moyenne des sujets présentés est plus significative du niveau de travail d'une race plutôt que quelques sujets isolés, fussent-ils la fleur de la race.

Il est nécessaire de rappeler ici une importante notion à tous les éleveurs et juges et particulièrement à tous ceux, néophytes et autres, qui prétendent toujours trouver sur un même animal tous les caractères décrits par un standard. J'emprunte à M. Jacques ARNOLD, grand spécialiste et juge cuniculicole, l'utilisation qu'il a faite du décret d'application n° 69067 du 14 juin 1969 de la loi sur l'élevage et qui nous apporte des précisions officielles sur la race : « Pour pouvoir être reconnue, une race doit recouvrir un ensemble d'animaux d'une même espèce présentant entre eux suffisamment de caractères communs : Le modèle de race est défini par l'énumération de ces caractères héréditaires, avec indication de leur intensité moyenne d'expression dans l'ensemble considéré. »

Si on étudie une population pour un caractère ou un groupe de caractères et que l'on reporte les variations observées sur une courbe avec en abscisses les fluctuations du ou des caractères observé(s) et en ordonnées le nombre d'animaux, on obtiendra toujours un polygone de fréquence qui s'apparentera à une « courbe en cloche » ou courbe de Gauss :



FEMELLE CAUCHOIS MAILLÉ ROUGE A BAVETTE
Championnat C.F.C. 1980 National Limoges.

Remarque : sur cette prise de vue, le pigeon se tient un peu tassé sur lui-même et le cou fléchi, ce qui modifie la silhouette : bon aplomb des pattes, bon port incliné, bonne silhouette. Très bonne couleur du manteau (non visible sur noir et blanc) et des rémiges (après prise en main), assez bon maillage qui pourrait être un peu plus régulier mais belle forme de la maille d'une belle couleur bleue et trait noir fin. Bon dessous, bonne bavette. Tête allongée qui rappelle l'origine Boulant ainsi que le camail légèrement gonflé, tous deux très typiques de la race.

Il faut donc essayer de situer le Cauchois par rapport aux autres races, surtout par rapport à celles qui présentent des analogies et essayer de comprendre les différents éléments de forme, de couleurs et de marques qui font de cette race une synthèse unique parmi les races colombicoles. Mais il convient, au préalable, de faire un rapide bilan de la représentation de la race selon les différentes variétés et du niveau d'élevage représenté par les différentes populations de la race Cauchois.

REPRÉSENTATION DE LA RACE
SELON LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS

Le maillé rouge a toujours été le plus répandu avec le maillé jaune mais, actuellement, les autres variétés prennent de l'extension.

30 décembre 1980.

Dans toute la France, au cours du dernier trimestre 1980, de nombreuses expositions montrèrent à leurs visiteurs des dizaines de milliers de pigeons.

Ne retenant que deux villes, nos dynamiques amis de Limoges en avaient rassemblé 2 600 et Caen, lieu de notre troisième manifestation S.N.C., en comptait en tout 2 050 dont seulement 1 850 sous les « couleurs S.N.C. », tous très bien installés grâce aux efforts conjugués de nos amis : M. Vermugnen, Commissaire général du C.O.M.E.T., et MM. Tanchou et Le Carrer, chargés respectivement de rassembler les exposants et d'assurer les opérations délicates de mise en cage et de délogement.

La très belle qualité des sujets méritait bien la trentaine de coupes et les plaquettes — souvenir de Caen 1980 — offertes par la S.N.C.

Ceux d'entre vous qui n'ont pu ou qui n'ont pas osé expédier leurs sujets à Caen par suite de la réception trop tardive des numéros de cages seront remboursés par M. Tanchou, de leurs frais d'engagements. Nous essaierons de présenter, en 1981, une nouvelle exposition — la quatrième — exempte de toute bavure.

Aujourd'hui, il m'est agréable de remercier très fort tous ceux qui ont mis en place notre manifestation de Caen sans oublier mes collègues juges pour leurs bons jugements et de féliciter tous les exposants avec, peut-être, une mention toute spéciale pour les grands lauréats. Bravo à tous !

Soyez assurés que tous ces compliments, venus du cœur, sont formulés avec autant de sincérité que d'émotion, car, mes amis, je n'aurai plus l'occasion de vous les renouveler.

Je renonce, volontairement, à la présidence de notre S.N.C. Cette décision ne dépend pas de mon état actuel de santé, ni des difficultés attachées à la charge de la présidence de notre groupement, lequel se porte d'ailleurs très bien (400 adhésions nouvelles depuis deux ans).

Cette prise de position découle directement de ce qu'un bilan de santé, réalisé début décembre dernier, en hôpital, a révélé que mon épouse était atteinte d'un cancer profond.

Pour l'aider dans la lutte courageuse qu'elle entreprend contre un mal réputé implacable, j'ai besoin de toutes mes forces, de toute ma liberté d'action et d'esprit. Il me faut être entièrement disponible.

Je ne demande pas compassion mais compréhension.

Dans cette expectative, je prie donc M. Michels André, premier Vice-Président, de prendre toutes dispositions utiles à la bonne marche de la S.N.C.

Je formule des vœux pour que vous conserviez tous votre bonne santé et qu'avec patience et courage vous puissiez, le cœur gai, participer au rayonnement de notre colombiculture qui m'a donné de bons moments.

Au revoir, mes amis, adieu, peut-être.

René PAPILLAUD.

—«O»—

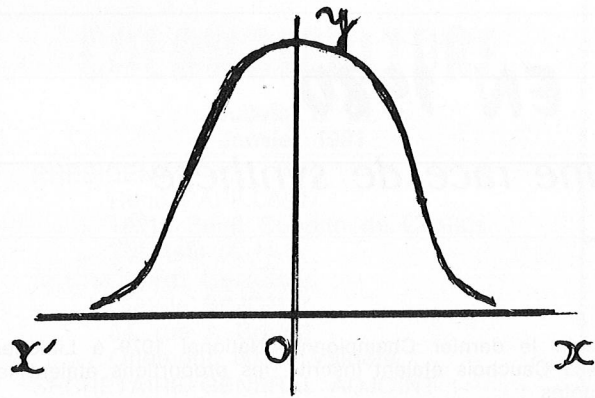
C'est avec tristesse que nous nous inclinons devant la décision de notre cher Président et nous pensons qu'elle est seulement provisoire.

Tout d'abord, nous disons à notre Président que nous partageons entièrement ses soucis pour la santé de sa chère épouse et nous formons des vœux à l'intention de cette dernière pour qu'elle puisse surmonter tous les obstacles causés par la maladie qui s'acharne sur elle.

Ensuite, nous disons que nous sommes convaincus que sa force de caractère et son esprit combattif réussiront à soutenir moralement Madame PAPILLAUD durant l'épreuve longue et douloureuse de sa lutte contre sa grave maladie jusqu'à sa guérison que nous espérons pour elle.

Le Conseil d'Administration et moi-même nous nous efforcerons d'assurer l'intérim du Président, pendant son absence, pour la bonne marche de la S.N.C.

Le Vice-Président :
André MICHELS.



Courbe de Gauss à distribution normale.

L'ennui consiste dans le fait que nos appréciations sont, la plupart du temps, dans les expositions et dans l'élevage, basées uniquement sur le phénotype et qu'une soi-disant élite d'animaux ne transmet sur le plan héréditaire guère plus que la moyenne de la population observée, c'est-à-dire le plus grand nombre.

Le terme d'intensité moyenne d'expression indique qu'il existe toujours, au sein d'une race, une relative variabilité. Il convient de ne pas l'oublier pour apprécier aussi, sans partialité, un Cauchois ou plutôt un échantillon de la population de cette race, et ceci d'autant plus qu'on demande au Cauchois de remplir un nombre de points très difficiles. Il est impossible, par exemple, que les détails du maillage soient jamais fixés ou bien l'opposition et la délimitation entre couleur du manteau et couleur de fond.

Il faut donc admettre une variation assez grande dans les représentants de la race Cauchois, surtout compte tenu des origines de cette race, confluent d'apports extrêmement différents au niveau de la forme et de la couleur, comme je vais essayer de le montrer brièvement ici.

LE CAUCHOIS ET LES PIGEONS DE FORME.

Les priorités à rechercher au niveau de la sélection restent liées à un poids moyen pour permettre d'atteindre les autres qualités. Le standard reste fixé sur ce point à la fourchette 700-800 g pour les mâles, 650-700 g pour les femelles.

Je dois signaler le rôle de ce que j'appellerai « l'inconscient collectif, » dans lequel baignent éleveurs et juges de pigeons en France. Comme je l'indiquais en introduction, nous sommes attirés par les gros pigeons à tel point que, peu à peu, éleveurs et juges entraînent les races dites de « rapport » vers un poids et une masse de plus en plus importants, et ceci sans toujours s'en rendre compte. Combien de fois des Cauchois impressionnent le juge et l'éleveur parce que ce sont de grosses masses, et surtout et uniquement pour ce caractère. Il est anormal qu'on juge tout comme le gros Mondain français. Il n'est pas interdit aux juges et aux éleveurs de vérifier leur estimation à l'œil et à la main avec un instrument plus précis et plus fidèle qui s'appelle tout simplement la balance.

Je ne suis pas d'accord sur cette orientation vers un poids de plus en plus important. Je sais bien et je comprends que des éleveurs préfèrent garder une réserve de poids sur un Cauchois car en exposition, le pigeon peut perdre 50 à 100 g et que dire du pigeon qui voyage par les moyens de transport collectif, surtout avec l'évolution que nous leur connaissons actuellement (un ou deux jours) ? Alors, ce pigeon est désavantagé par rapport à celui qui arrive tout frais à la cage d'exposition, mais, ce qui est moins normal, c'est que le juge ne tienne pas compte qu'il y a des pigeons arrivés sans complication et d'autres pour qui le voyage n'a pas été une sinécure.

La forme du Cauchois doit être équilibrée sans excès de poids. Le port est incliné (maximum 45°). Un peu de boule met la bavette en valeur et donne de la prestance à l'oiseau. Le grand maître Paul Vilaine aimait à le rappeler. Donc ne pas supprimer totalement l'ascendance Boulant et ne pas s'orienter vers un pigeon à l'horizontale comme le Romain, ce à quoi arrivent certains Cauchois trop généreusement lestés à l'avant par une poitrine profonde, ce qui a pour conséquence de déplacer le centre de gravité et de faire basculer le corps vers l'avant, comme on peut s'en rendre compte en observant le pigeon de profil ou n'importe quel oiseau. On sait que les oiseaux sont issus d'un tronc commun

avec les reptiles dont ils ont gardé les écailles sur les pattes et je pense, personnellement, que le jeune pigeonneau rappelle beaucoup cette origine jusqu'à l'âge de dix jours environ. Quand il marche, le pigeon nous fait découvrir cette loi du balancier autour de l'articulation des pattes, tout comme on la découvre chez les grands reptiles qui deviennent bipèdes. Chez nos pigeons c'est en beaucoup plus réduit et donc moins évident, mais tout aussi vrai. Ceci nous amène à une vue dynamique de toutes les formes de pigeons : proportions entre partie avant et partie arrière qui conditionne le port vertical chez les Boulants, symétrie entre partie avant et partie arrière qui se redressent chez les pigeons poule, équilibre entre partie avant renversée et partie arrière chez le Boulant d'Amsterdam et le Queue de Paon, etc.

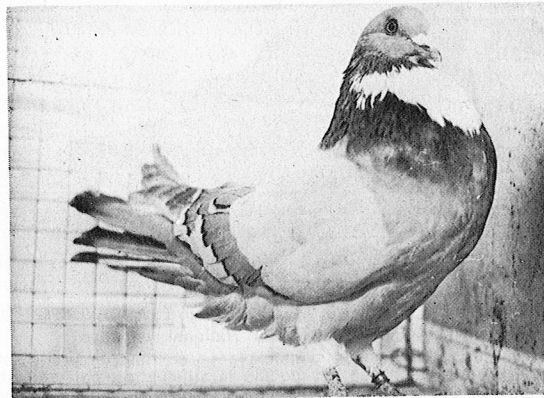
Le cas de l'évolution du Strasser au cours des dernières années est un exemple frappant de ce changement de silhouette vue de profil avec passage du port incliné au port à l'horizontale. Je dois ajouter que le port se juge essentiellement quand l'animal est en mouvement, c'est-à-dire dans la volière et que la cage d'exposition se prête assez peu à l'appréciation du port du pigeon, surtout si elle est étriquée.

On peut étudier la forme d'un pigeon par rapport à l'horizontale et à la verticale. Le port incliné ou horizontal de nos races de pigeons me semble une des caractéristiques essentielles par rapport à laquelle il convient de situer chaque race et particulièrement dans la grande famille des pigeons de forme, mais tout pigeon n'est-il pas déjà de forme ?

De plus, renforcer les masses musculaires de la poitrine sur le corps long du Cauchois contribue souvent à élargir le rein, ce qui risque d'entraîner un dos trop découvert ou des ailes en bateau, autre appellation du même défaut.

Autre caractéristique : pris en main, le Cauchois a un corps allongé au plumage long et mou. Le standard publié dans « La Colombiculture » française et commenté par Paul Vilaine indiquait d'ailleurs un point important (qui a disparu du dernier recueil des standards S.N.C.) : « C'est un pigeon qui paraît beaucoup plus fort qu'il n'est en réalité parce que son plumage est long et mou. »

A partir de la réflexion sur la forme du Cauchois, on découvre donc les lois d'équilibre de tout pigeon autour du centre de gravité que constitue l'articulation des pattes : port incliné, port horizontal, proportions entre partie avant et partie arrière autour du centre de gravité, évolution de la profondeur de la poitrine et corrélation avec le port et la forme du corps, enfin position des ailes en fonction de l'attache autour de l'épaule.



MALE CAUCHOIS ARGENTÉ BARRÉ JAUNE A BAVETTE
Championnat C.F.C. 1980 National Limoges.

Pigeon trop puissant à la poitrine très profonde, ce qui a pour conséquence d'avoir une position d'équilibre trop à l'horizontale. En corrélation avec le corps, le front est très fort et bombé. Bonne couverture des ailes cependant. Très bon manteau, assez bonnes barres. La 2^e mieux dessinée comme chez les sujets plus petits. Bon dessous et croupion. Assez bonne bavette.

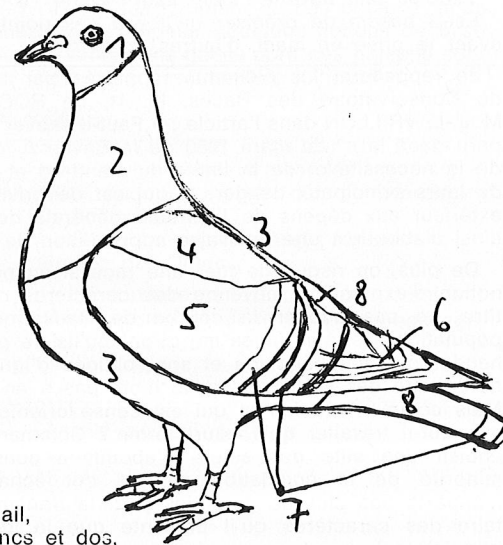
Remarque : la position du pigeon est due en partie à la prise de vue.

LE CAUCHOIS ET LES PIGEONS DE COULEUR.

Dans le dernier recueil des standards S.N.C., la répartition des standards par familles, sur le modèle allemand, est une répartition intéressante car elle amène la réflexion sur des groupes de caractères communs à certaines races. En fait, si on observe ces familles de plus près, il faut bien admettre que les pigeons ont été travaillés dans deux directions :

- pigeons de forme,
- pigeons de couleur.

Les pigeons dits « de couleur » ont gardé la forme, à quelques variantes près, du Biset originel (*Columba livia*) ou pigeon de roche où l'on retrouve les zones de coloration suivantes :



1. tête,
2. cou et camail,
3. poitrine, flancs et dos,
4. cœur,
5. bouclier,
6. vol,
7. barres alaires et caudales,
8. couvertures caudales et rectrices.

A partir de ces données, les barres ont conduit à l'écaille pour aboutir au marquage extrêmement délicat que constitue le maillage, c'est-à-dire une marque tricolore sur les plumes du manteau (Cauchois maillé). Les barres sont passées entre-temps de la couleur noire à la couleur rouille, transition vers le rouge. En effet, DARWIN et ses élèves écrivent déjà que « toutes les couleurs qui se trouvent dans le plumage des pigeons domestiques ne sont que des dérivations de la couleur bleue du Biset produites par la domestication ». Mais ceci explique aussi pourquoi le poivrage est aussi tenace à éliminer, que ce soit dans les barres ou dans le maillage, c'est tout simplement un retour à l'origine, c'est-à-dire aux barres noires.

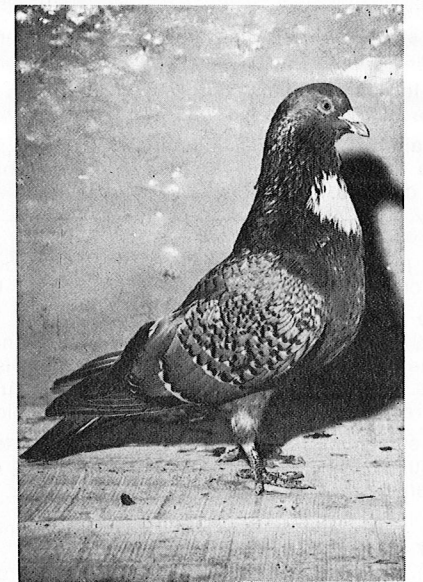
Les pigeons dits « de forme » n'ont pas toujours été travaillés uniquement sur forme et structure. Les colombiculteurs n'ont jamais négligé de s'intéresser aux améliorations des teintes et des dessins. Le Cauchois maillé, à l'origine, devait être un pigeon bigarré où dominait la couleur de fond gris-noir et où le rouge apparaissait sur le manteau parsemé de taches noires (Schietti bronze) qui devaient plus tard donner naissance au maillage. A ceci s'ajoute le problème de l'introduction du Boulant avec bavette, vol et ventre blancs. On a gardé la bavette mais il a fallu supprimer les deux autres caractères. De là viennent toutes les difficultés que nous retrouvons encore aujourd'hui, même dans les souches les mieux sélectionnées, pour la couleur des rémiges et du ventre, ce qui m'amène à dire qu'on ne peut nier les origines d'une race. Chez le Cauchois, elles réapparaissent par un couteau blanc, un ongle blanc ou la tache blanche au nombril et non à l'anus comme il est indiqué très souvent.

Bien que classé dans nos standards parmi les pigeons de forme, le Cauchois est beaucoup plus un pigeon de couleur, ainsi qu'en témoigne l'échelle des points du standard S.N.C. daté de 1958, où l'ensemble des rubriques pour la forme affiche 30 points et celui des rubriques pour la couleur et les marques 70 points. La pratique du Cauchois maillé met en évidence beaucoup plus de conditions à remplir que sur un Bouvreuil Archangel qui est considéré comme le prototype des pigeons de couleur. Tout comme chez ce dernier, on retrouve deux zones qui s'opposent avec :

- couleur du fond (mélanines),
- » manteau (lipochromes).

La première condition à remplir chez un beau maillé sera de stabiliser chaque sorte de couleur dans ses limites, tout en les maintenant aussi pures et intenses que possible. Et c'est là que réside l'une des principales difficultés, car tout rouge (ou jaune) éclatant entraîne du noir dans le dessous. Tout bleu ou argenté pur affadit la couleur du manteau. Il y a un perpétuel antagonisme entre couleur du manteau et couleur de fond. Pour faire comprendre ce problème, on pourrait

prendre l'image de la balance. Toute intensité ou pureté d'une zone de couleur et donc surcharge de cette couleur entraîne l'affaiblissement de l'autre zone et voilà le bel équilibre rompu, équilibre tant de fois approché par l'éleveur mais jamais complètement maîtrisé. Inutile de dire que l'amateur marche sur la corde raide car il y a d'autres priorités à régler et parmi celles-ci les marques : le maillage, marque triangulaire (sur chaque plume du manteau) de la couleur de fond bordée d'un trait noir plus ou moins foncé selon la variété mais le plus étroit et le plus net possible. Le croupion et la bavette, qui sont deux zones d'élection du blanc, complètent les difficultés. Tous ces éléments font que le Cauchois maillé représente un tour de force parmi les pigeons de couleur où aucune race ne comporte de telles exigences. Il faut une attention particulière et la pratique de ces problèmes m'amène à conclure que toute couleur présente sur un pigeon a une répercussion sur les autres couleurs dont ce pigeon est porteur. C'est la grande loi de la corrélation des couleurs entre elles que l'on découvre ici.



MALE CAUCHOIS MAILLÉ JAUNE très puissant à la poitrine profonde, tête et bec courts, larges et ramassés (direction du Romain), ligne du bec dans le prolongement du front. Ailes en bateau. Couleur du manteau intense, assez bonne répartition du maillage mais trait du maillage qui transmet beaucoup de noir, difficile à maîtriser dans le dessous ou couleur de fond. Assez bonne bavette. Bon aplomb, bon port incliné.

DIFFICULTÉS D'ÉLEVAGE

ET PROBLÈMES DANS LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS.

Les débutants s'arrêtent souvent au dessous blanc, à tel point que leur appréciation d'un sujet peut être parfois uniquement basée sur ce caractère. C'est bien sûr une question d'étendue, mais l'accouplement avec un sujet sans bavette permet de rétablir ce défaut, selon l'importance qu'il a prise, au bout d'une ou plusieurs générations. Il ne faut bien sûr pas le tolérer chez un sujet sans bavette.

Voici les priorités à obtenir, nuancées de remarques d'élevage :

1^o Maillés :

— Couleur du manteau intense et pure chez les jaune et rouge (plus de tolérance chez la femelle), pure chez le jacinthe, homogène chez le fleur de pêcher.

— Eviter, dans la mesure du possible, lie de vin ou ocre sur la poitrine (plus de tolérance chez la femelle).

— Eviter les dessous charbonnés tout en sachant qu'un rouge ou un jaune très intense entraîne plus ou moins de noir dans le dessous.

— Surveiller l'épaisseur du trait de maillage (plus de tolérance chez les mâles), la pureté du croupion (la bavette permet de le maintenir plus blanc).

— **Points particuliers aux jacinthe et fleur de pêcher :** rechercher une couleur de fond plus pâle que pour les deux variétés précédentes. Finesse du trait de maillage, pureté du croupion et des flancs conditionnent la pureté du manteau.

2° Barrés :

— Le standard est établi pour le maillé. Les marques des rémiges sont beaucoup plus réduites chez le barré, parfois inexistantes.

— La bavette permet d'éclaircir le manteau, mais ne pas oublier le dimorphisme sexuel qui existe entre les deux sexes chez tous les oiseaux (mâle : manteau plus clair, femelle : manteau plus foncé).

— Barres bien dessinées en sachant qu'elles sont plus faciles à obtenir chez les femelles et les sujets plus petits et du type Boulant.

— Pour les bleus, le croisement avec les argentés éclaircit le manteau mais aussi les barres.

— Si possible, rouge ou jaune des barres intense mais en tenant compte de l'incompatibilité avec le bleu ou l'argenté qui domine en étendue. Corrélation entre couleur du fond et du manteau et couleur des barres. Il semble actuellement souhaitable d'obtenir un argenté plus clair, donc des barres plus claires, en parallèle avec un camail plus riche en reflets verts.

— Ocre sur la poitrine plus difficile à supprimer complètement chez les femelles.

— Pour les barrés blanc, couleur de fond plus pâle qu'en barré rouge et barré jaune.

— Contrairement à ce qu'indique le standard, la couleur argenté n'a rien à voir avec le fauve (brun) du Romain. C'est la dilution du bleu.

3° Unicolores :

Rouge et jaune (encore à l'atelier) : difficultés pour maîtriser l'emplacement du blanc aux endroits demandés par le standard.

Noir : la plus répandue des unicolores et la plus facile à maîtriser, compte tenu de la dominance du noir sur les autres couleurs. On peut obtenir des sujets en trois ou quatre générations en partant d'un noir uni croisé à une femelle Cauchois très typique en forme, bavette et croupion.

Points à surveiller : couleur lustrée à reflets verts scabré, marques du croupion et de la bavette, couleur du nombril et/ou du ventre.

JUGEMENT DES CAUCHOIS :

L'essentiel me semble être dans la balance à établir par le juge entre les qualités et les défauts, surtout à cause de la complexité de la race et des nombreux éléments qui s'y retrouvent.

L'échelle des points donne l'ordre des priorités :

FRAUDEURS !

La rédaction de « Colombiculture » a reçu la lettre suivante avec demande d'insertion :

« Suite aux articles parues dans les n°s 18 d'avril et 19 de juillet 1980 concernant les Champions de France et Champions des Clubs, bien que je n'éprouve aucun goût pour la polémique je tiens à vous signaler ce qui suit et, afin de ne point créer d'animosité parmi les colombiculteurs, je ne citerai pas de nom.

Dans le courant du mois d'août dernier, j'ai passé une huitaine de jours en Allemagne et j'ai profité de ce séjour pour rendre visite à des éleveurs de renom, de races différentes.

Au cours d'une de ces visites, j'ai constaté qu'il y avait, accrochés à l'intérieur d'une volière, deux fils de fer dans lesquels étaient enfilées des bagues. Mon hôte s'étant absenté quelques instants, je me suis approché de ces bagues et, à ma grande surprise, j'ai constaté qu'à un de ces fils étaient enfilées des bagues françaises.

Je vous demande donc de bien vouloir reproduire le contenu de cette lettre dans le prochain numéro de « Colombiculture » afin que l'on sache que, parmi nous, il y a des fraudeurs.

Nombreux sont les amateurs de pigeons de race, soit Mosellans ou Alsaciens, qui bénéficient des frontières toutes

Variétés à bavette (sauf unicolores) : aspect général, forme, taille : 20 - tête, bec, cou : 5 - œil : 5 - couleur (manteau) : 20 - maillage ou barres : 15 - dessous : 10 - bavette : 15 - croupion : 5 - ailes, queue : 5.

Variétés sans bavette : idem, sauf bavette : 0 - croupion : 20. Est-il besoin de préciser qu'il y a des points à apprécier avant la prise en main, d'autres après ?

Je rappellerai les éléments rapportés par les animateurs du Conservatoire des Races, M. H. de ROCHAMBEAU et M. J.-L. VRILLON dans l'article : « Faut-il sauver nos lapins ? » paru dans le n° de mars 1980 de la Revue Avicole, à propos de la nécessité et de la limite du standard et signalant l'un de leurs principaux dangers « qui est de privilégier l'aspect extérieur aux dépens de l'aptitude générale de la race » et ainsi d'aboutir à une mauvaise appréciation de l'animal.

De plus, on risque de tuer une race si on perd de vue la notion d'expression moyenne des caractères de race. A ce titre, ne pas oublier la courbe de Gauss qui régit toute population. Certains juges me diront qu'ils ne peuvent appréhender que le phénotype et sont obligés d'ignorer la valeur héréditaire des sujets ou qu'ils n'ont pas à en tenir compte. Mais comment quelqu'un qui est censé orienter la sélection ne peut-il travailler qu'à court terme ? Comment oublier que choisir une élite des sujets n'aboutit à constituer qu'une minorité de la population et que cet échantillon choisi n'apporte pas plus de garanties pour la transmission héréditaire des caractères qu'il présente que la moyenne de la population ?

C'est certainement l'un des défauts majeurs de notre aviculture que d'axer toutes nos présentations sur le phénotype. Dans l'immédiat, peut-on améliorer ce jugement individuel ? La présentation par lots de 4 sujets pour les éleveurs de lapins allemands ou la moyenne de plusieurs sujets en Suisse semble donner plus de garanties quant aux résultats probables.

Le Cauchois, pigeon de synthèse grâce à son origine Boulant/Mondain moyen permet d'étudier les principaux problèmes de forme, mais surtout de couleur et de marques. C'est à cette découverte jamais achevée que s'attache l'amateur convaincu que je suis et que je deviens chaque jour davantage sur les traces de M. Paul VILAINE dont les conseils et les articles ont éclairé mon enfance et qui a su transmettre par écrit les résultats d'une tradition orale, fruit des travaux collectifs des éleveurs qui ont lentement façonné cette race.

Bernard COUDEN,
Eleveur de Cauchois.

proches, se rendent en Allemagne et achètent soit directement chez l'éleveur ou aux expositions étrangères. Parmi ceux-là, il y a les amateurs honnêtes qui exposent en France les pigeons importés et bagués avec les bagues du pays d'origine. »

Un lecteur.

Je précise que je connais depuis plus de vingt ans l'auteur de cette lettre, car il a dévoilé son anonymat au cours d'une exposition où je l'ai rencontré. Il m'a expliqué que, s'il avait signé son écrit, de nombreux lecteurs auraient pu identifier les fraudeurs. Il m'a donné les noms de l'éleveur allemand et des éleveurs français concernés. Je suis persuadé que ceux-ci se reconnaîtront et, si tel est le cas, mon but sera atteint.

Sur le fond du problème, il ne faut se faire aucune illusion. Rien ne sert de se voiler la face. La fraude existera toujours. L'essentiel est qu'elle soit l'exception et non la règle.

J. LE CARRER.

P.S. — Si la lettre était restée strictement anonyme, je ne l'aurais pas publiée.

PIGEONS MULTICOLORES

par J. FRANQUEVILLE

Avant d'aborder l'étude des couleurs de ces pigeons, nous croyons indispensable de rappeler quelques notions de base et, notamment, les symboles des gènes dont ces pigeons sont la synthèse. Ceci n'est donc pas une liste exhaustive.

GÈNES LIÉS AU SEXE :

Allèles { St : amande (almond) - couleur de l'intérieur d'une coque d'amande
St^F : fané (faded) - gène qui commande l'autosexabilité
St^Q : (qualmond) - mutation assez récemment étudiée par Quinn.

Couleurs de base : { BA : rouge cendré ou rouge dominant
+ : bleu (couleur du pigeon sauvage, le biset)
Allèles { b : brun.

GÈNES AUTOSOMAux :

Allèles { CT : écaillé noir (T pattern)
C : écaillé
Dessins : { + : barré (dessin du biset)
c : non barré.

G : grison (grizzle)
K : milan (kite). C'est un noir intense agrémenté de bronze sur les rémiges. Cette couleur ressemble à celle du rapace, d'où son nom.
e : rouge récessif.

Tout gène du pigeon sauvage est représenté par le signe +. Tout mâle possède deux gènes pour les couleurs de base, la femelle n'en possède qu'un.

Ces couleurs peuvent être modifiées par d'autres facteurs. Certains facteurs empêchent l'expression des couleurs de base (pigeons blancs) ou la masquent.

Tout pigeon, mâle ou femelle, possède deux gènes commandant les dessins. Ces gènes sont transmis indépendamment des couleurs.

Les gènes situés sur le même chromosome sont dits « liés ». Ils sont transmis ensemble ou bien peuvent être séparés par une cassure du chromosome au moment de la formation des gamètes (crossing-over ou enjambement).

—«O»—

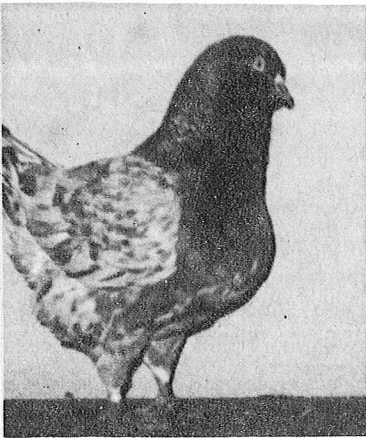
Certaines races (Modènes, Rouleur Oriental, Culbutants anglais, etc.) sont dotées d'une variété multicolore, composite et attrayante, mais représentée par assez peu de bons sujets. Contrairement aux autres variétés dont les phénotypes sont assez proches, il est rare de trouver chez les multicolores deux sujets semblables. Les données de la génétique moderne expliquent ce phénomène.

Les appellations de cette variété diffèrent suivant les pays. Les Italiens ont baptisé le Modène multicolore « Magnano ». Ce terme, qu'on traduit par « serrurier » n'a rien à voir avec la couleur, du moins en apparence. Les Allemands utilisent le mot « vielfarbig » qui signifie polychrome. Dans les pays de langue anglaise (Grande-Bretagne, Etats-Unis, Australie...), c'est le mot « almond », c'est-à-dire « amande », qui désigne la variété multicolore car sa couleur de fond classique est celle de l'intérieur d'une coque d'amande.

En fait, les expressions de cette variété sont des plus diverses. Tantôt le pigeon est presque entièrement blanc avec quelques zones ou taches de couleur, tantôt sa couleur de fond jaune est émaillée de taches brunes ou noires et de blanc et entre ces deux cas extrêmes, les variantes, on le sait, sont infinies. Ce mélange de couleurs a suggéré des comparaisons : macédoine ou encore habit d'arlequin (Levi), bien que l'habit d'arlequin soit formé de losanges alors que les taches de notre pigeon n'ont rien de géométrique.

L'étude de la couleur dite amande ne date pas d'hier. Il y a un siècle, Fulton y consacrait plusieurs pages de son ouvrage « Book of pigeons ». Il décrivait la coloration classique du culbutant anglais à face courte : jaune intense sur tout le corps, même sur le croupion, le tout diapré de taches noires régulièrement réparties — vol et queue de trois couleurs : jaune, blanc et noir. Il insistait sur la difficulté d'obtenir des sujets dont le jaune est uniforme et intense même sur le croupion et les cuisses, des taches régulièrement réparties et nettement délimitées dans le vol et la queue. Certains pigeons ont des taches beuâtres ou gris fumée (dun) indésirables. D'autres, sont trop clairs ou encore trop foncés. Ces derniers parfois convenables pour l'exposition, à l'âge de 9 mois, sont trop foncés l'année suivante, car, après chaque mue, les taches noires sont plus importantes. Les femelles ont généralement moins de taches.

Déjà, à son époque, avant que la génétique n'ait apporté des explications rationnelles, Fulton avait trouvé empiriquement de bonnes méthodes d'accouplement. Il préconisait que le meilleur partenaire pour un sujet amande était un sujet milan. Il signalait qu'un tel accouplement donne une grande proportion de sujets rouges ou jaunes dits « agate » (pigeons tigrés ou non, avec des rémiges et des rectrices blanchâtres près de la hampe), ou même gris fumée (dun). On peut ensuite s'en servir : on accouple, par exemple, un mâle d'une couleur intense avec une femelle jaune tigrée ou non. Il déconseillait d'accoupler deux sujets trop clairs ou ayant beaucoup de blanc. Il soulignait — ceci est très important — que, pour former de bons couples, les sujets **provenant** de parents amande étaient les plus recommandables. Il ajoutait que lorsqu'on avait une bonne souche, chaque parent pouvait être accouplé avec l'un de ses enfants à la saison suivante mais qu'il ne fallait jamais séparer un couple qui donnait de très bons sujets.



King multicolore élevé par Earl E. Deal (USA).

Grâce aux travaux du Dr W.F. Hollander et à l'analyse faite par Carl F. Graefe et J.W. Quinn (U.S.A.), nous connaissons maintenant les composants de la coloration amande classique.

Le principal gène responsable, St, est situé sur les chromosomes sexuels. Il est dominant. Son emplacement est aussi celui de St^F (faded) et St^Q (qualmond), qui sont ses allèles.

On peut réaliser des accouplements donnant des sujets autosexés en utilisant une femelle qui possède St et un mâle sans St. On obtient 50 % de mâles St et 50 % de femelles sans St.

Si l'on accouple deux sujets possédant St, on obtient 25 % de mâles homozygotes St/St qui sont presque tout blancs et sont impropres à l'élevage, car ils sont parfois aveugles ou présentent de graves problèmes de vision : yeux globuleux (exophtalmie), pupille déformée. Fulton avait vivement déconseillé cet accouplement.

La mutation St étant survenue chez un pigeon bleu, la plupart des sujets St possèdent le gène de la couleur bleue. Bien que St et ce gène soient très proches sur le chromosome sexuel, quelques cas d'enjambement se sont produits et il existe des sujets ayant St et BA ou St et b sur le même chromosome. Les sujets St hétérozygotes pour b ont des taches bleues et des taches brunes. Précisons aussi que les pigeonneaux St ont le duvet court, comme les dilués.

Les sujets de couleur amande classique ne se rencontrent que dans les races possédant la variété milan (K). Le génotype d'un mâle de couleur classique comprend les gènes suivants :

St//+ K//K CT//CT e//+ G//+
On l'accouple avec une femelle milan :
(+)^b/ CT//CT e//+ G//+ K//K
bleue

On peut observer que ces sujets sont homozygotes pour CT et K. Cet accouplement ne donne pas que des sujets de couleur classique. Il en donne même très peu. Certains sont homozygotes e/e et G//G ou seulement e/e ou encore G//G, ou ne possèdent ni l'un ni l'autre, etc. Parmi les combinaisons possibles, seulement 4 ont le génotype souhaité G//+ e//+ et seulement 2 peuvent avoir le phénotype amande classique. C'est ce qui explique la rareté des sujets bien réussis. Notons que certains pigeons rouges légèrement tigrés ou non possèdent le gène St alors que d'autres ne l'ont pas.

L'éleveur ne doit pas, pour autant, supprimer les sous-produits de l'accouplement type. Au contraire, c'est parmi eux qu'il trouve la possibilité de former des couples qui donnent un plus grand pourcentage des phénotypes désirés, que l'accouplement type. Fulton disait vrai.

Prenons l'exemple du mâle possédant St et deux doses de rouge récessif e/e. Il est d'une couleur intermédiaire entre le rouge et le jaune ; sa poitrine est souvent plus foncée. Il se nomme « amande De Roy ». Accouplé à une femelle milan, non porteuse de e, il produit des sujets qui n'ont qu'une dose de rouge récessif, mâles ou femelles, possédant St ou non. Certains accouplements de cette sorte produisent le phénotype classique.

Ces considérations peuvent sembler trop techniques au lecteur qui n'est pas familiarisé avec les symboles. Pour simplifier, disons que la couleur de fond classique des pigeons multicolores, couleur dite amande, est rendue plus intense par une dose de rouge récessif. Le dessin écaillé noir augmente le nombre des taches qui y sont réparties. Une dose (ou deux doses, les avis sont partagés, à ce sujet) de grison multiplie le nombre des taches qui sont alors plus petites. Un pigeon ayant le génotype du biset et en plus St serait

presque blanc avec quelques taches. C'est pourquoi si on ne prend pas la peine d'introduire tous les gènes cités, c'est-à-dire si l'on utilise des sujets barrés, des blancs, etc., on ne parvient qu'à des sujets très clairs de peu de valeur. L'élaboration de sujets homozygotes pour CT et possédant G est l'une des clefs de la réussite. Les phénotypes obtenus ne sont pas toujours aisément identifiables pour un œil non exercé. Il faut savoir, par exemple, qu'un sujet homozygote T pattern et grison a l'apparence d'un T pattern normal ayant seulement quelques plumes blanches dans le cou ; que le rouge récessif combiné avec G produit un pigeon tigré rouge et blanc ; que s'il a deux doses de G, le pigeon a beaucoup plus de blanc, etc. Dans la pratique, d'autres facteurs peuvent s'ajouter, en particulier, la dilution. C'est le cas du culbutant anglais à face longue qui comprend des sujets amande d'une autre couleur de base que le bleu : amande-brun, amande-rouge cendré et leurs dilués amande-kaki et amande-jaune cendré.

Après lecture de ce qui précède, on peut se demander comment produire de bons sujets multicolores dans les races

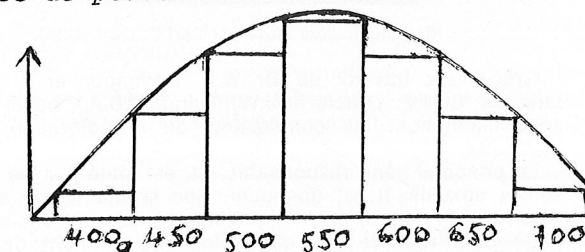
(suite en dernière page)

Variabilité et sélection un autre chapitre de la génétique

De nombreux articles dans notre revue nous ont apporté des éléments de génétique factorielle ou Mendélienne (c'est-à-dire la description des gènes de couleurs, de dessins... et leurs transmissions).

Ce sont des éléments importants pour nous aider à faire nos accouplements entre variétés. Ils nous apportent aussi un langage commun. A côté de cela, il existe une génétique plus quantitative, si l'on peut s'exprimer ainsi. C'est elle qui sert le plus aux éleveurs dans leur sélection.

Nombre de sujets par
classe de poids.



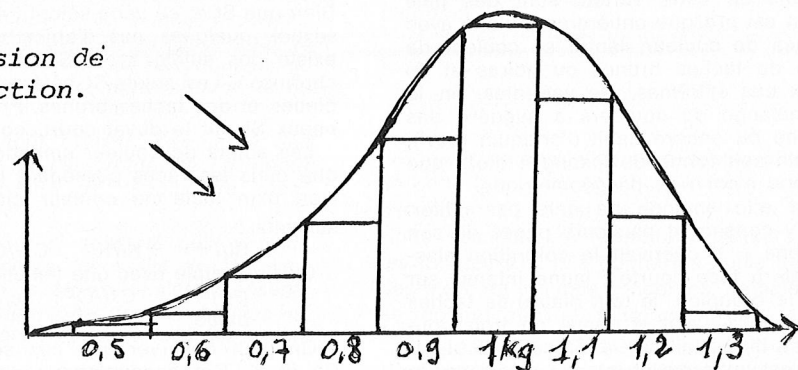
Le sommet de la courbe représente le plus grand nombre de sujets et ceux les plus proches du standard. Les extrêmes sont trop lourds ou trop légers. Plus la courbe est plate, plus la population considérée est dite avoir une grande variabilité (écart important). La sélection consistera à accoupler les sujets, en espérant que leur produit sera une moyenne se rapprochant le plus du standard, ou prendre des sujets extrêmes. Dans les deux cas, il faut faire un couple de sorte que la moyenne (très théorique) des qualités et défauts donne des produits proches du standard. La deuxième solution est

Elle est gouvernée par des gènes nombreux qui agissent à plusieurs niveaux. On ne peut pas apprécier gène par gène l'effet sur le phénotype des sujets. De plus l'expression de certains de ces gènes dépend des conditions du milieu, donc d'élevage. Comme exemple de caractère, on peut citer le poids des sujets, leurs formes, la taille des marques...

La variabilité est source de différences entre des sujets. Prenons un exemple pour illustrer cette notion.

Pression de sélection.

pression de
sélection.



Dans ce cas, pour ce caractère, il s'agit d'une sélection Directionnelle. Ces courbes sont théoriques et s'obtiennent pour un grand nombre de sujets d'une race bien définie. Chez nos pigeons, la race regroupe souvent une multitude de variétés. Et les accouplements entre variétés de la même race sont souvent très rares dans certains cas. Chez les Romains, les Strassers..., le facteur poids n'est pas homogène car les

certainement la moins bonne, car la variabilité des produits sera plus forte, donc on obtiendra moins de sujets proches du standard. Il arrive d'avoir une souche qui, pour un caractère, présente le même petit défaut. Le « Bon couple » se fera avec l'achat d'un sujet portant le caractère d'une façon prononcée. Dans le cas du Carneau, nous avons une sélection stabilisatrice pour le caractère poids.

Chez le Romain, on recherche les sujets les plus lourds, la courbe du nombre des sujets par classe de poids est déformée.

échanges sont réduits ou nuls entre certaines variétés.

Ces notions peuvent apparaître un peu dénuées d'intérêt pour l'éleveur. Mais en fait chacun les ressent à sa façon, les utilise quand il procède au choix de ses reproducteurs, alors, pourquoi ne pas en parler.

Gabriel MOREAU,
Institut Supérieur Agricole de Beauvais (4^e année).

Les pigeons peuvent-ils se diriger grâce à l'ouïe ?

par Tanner S. CHRISLER et Douglas B. QUINE

Jules César faisait porter des messages par des pigeons qui étaient lâchés d'endroits éloignés en Europe et rentraient à leur pigeonier à Rome. Cela se passait il y a 2000 ans. Depuis lors, des gens réfléchissent se sont interrogés sur ces oiseaux surprenants et à notre époque, cette curiosité s'est manifestée par une étude scientifique sérieuse de leur manière de s'orienter.

Quels moyens surhumains les pigeons possèdent-ils qui leur permettent de s'envoler de territoires inconnus, décrire quelques cercles et rentrer chez eux à une vitesse remarquable ?

Des savants allemands, anglais, italiens, suisses, américains examineront la question. Puis en 1967, le Docteur William T. KEETON, dans le Projet de recherche sur l'Oriental Aviaire, à l'Université Cornell — Ithaca, New York —, se pencha sur le sujet. Depuis longtemps, Cornell avait la réputation de posséder l'un des centres de premier ordre dans le monde, en ce qui concerne la recherche sur le comportement animal, tous les animaux, des abeilles aux singes. Keeton était un naturaliste non seulement parce qu'il s'intéressa aux pigeons pendant son enfance en tant qu'éleveur amateur, mais aussi à cause de ses vastes connaissances multidisciplinaires dans beaucoup de domaines scientifiques outre la biologie. En plus de sa formidable réputation d'être l'un des professeurs les plus prisés à Cornell et de sa place bien en vue dans le monde des sciences, Keeton avait la possibilité d'obtenir les fonds dont il avait besoin pour travailler dans de bonnes conditions.

Ceci était vital pour réaliser, sur les pigeons, un programme qui exigerait beaucoup d'années pour aboutir à des résultats.

Comme la plupart des lecteurs le savent déjà, les oiseaux sont fondamentalement des animaux chez lesquels les sensations visuelles prédominent.

C'est avec leurs yeux qu'ils trouvent leur nourriture, détectent un danger et reçoivent certains stimuli pour s'accoupler. De sorte que la recherche sous la conduite de Keeton commença par examiner la manière dont les pigeons se servaient de leurs yeux pour trouver les signaux servant à s'orienter et se rendre à destination. Les dix premières années de son projet furent consacrées principalement aux excitations visuelles mais quelques autres facultés furent abordées.

En se servant de pigeons voyageurs de souches confirmées des U.S.A., l'équipe de Keeton apprit que ces oiseaux utilisaient principalement le soleil pour se diriger. Ils ont une sorte d'horloge interne mystérieuse qui leur dit où le soleil doit se trouver dans le ciel chez eux, à n'importe quel moment de la journée. Quand on les lâche à un endroit où le soleil n'est pas où il devrait être ils paraissent savoir comment trouver la relation avec l'endroit où le soleil serait, chez eux, comparer les deux situations et se diriger vers leur pigeonier.

Ceci est vrai dans des conditions idéales, par temps clair, ensoleillé. Progressivement, les chercheurs de Cornell analysèrent tout ce qui concerne la vision. Que se passe-t-il par temps couvert ? Qu'arrive-t-il la nuit ? (Les chercheurs entraînent suffisamment de pigeons à rentrer chez eux la nuit pour parfaire cette expérience.) Qu'arrive-t-il quand les pigeons portent des verres de contact fumés qui obscurcissent les images au-delà de quelques mètres ? Ils parviennent encore chez eux. Comment ?

Les pigeons peuvent discerner la polarité de la lumière dans le ciel et probablement la direction du soleil, malgré l'obscurité. Peut-être que ceci est lié avec une faculté de percevoir la lumière dans la bande des ultraviolets et repérer la position du soleil à travers les nuages.

Des travaux postérieurs montrèrent que les pigeons sont extrêmement sensibles à la pression barométrique, l'attraction de la lune et au pôle nord magnétique de la terre. Cependant, il semblait que l'explication de la faculté de s'orienter du pigeon était incomplète. Après chaque découverte, on s'efforça consciencieusement de priver les oiseaux de leur faculté d'utiliser les sens étudiés précédemment et bon nombre d'entre eux purent encore rentrer au colombier presque comme s'ils n'avaient aucun handicap.

Ils devaient avoir quelque autre sens. Un laboratoire italien avait fait des expériences convaincantes qui aboutissaient à la conclusion que les pigeons se servaient de l'odorat pour s'orienter. Mais en dépit de leurs efforts, les chercheurs de Cornell ne purent réitérer ces expériences. Il se peut que ce soit dû à la différence de climat ou à la différence entre les sujets utilisés, mais finalement, Cornell abandonna ses investigations sur les possibilités olfactives des pigeons voyageurs. Il restait le sens de l'ouïe et ils retroussèrent leurs manches. Etes-vous prêts ?

Pour comprendre l'ouïe, il est utile d'avoir quelques connaissances sur le son. Le moyen le plus facile de se faire une idée du son est de le comparer aux ondes qui se forment lorsqu'on jette une pierre dans une mare. Une grosse pierre produit une grande onde dont la crête est séparée de celle de la suivante par une longue distance. Une petite pierre produit une petite onde dont la crête est séparée de celle de la suivante par une distance moindre.

Pour le son, on appelle amplitude la hauteur de l'onde. La distance entre deux crêtes est appelée longueur d'onde. Ceci désigne également la vitesse de déplacement des ondes pour atteindre le rivage et se nomme fréquence. Dans le son, la fréquence se mesure en cycles par seconde (ondes par seconde). Récemment, les cycles par seconde ont pris le nom de Hertz (Hz) en l'honneur du physicien allemand et non à cause de la compagnie de location de voitures). Voilà pour le jargon technique.

La plupart des gens perçoivent les sons depuis les basses fréquences de 20 ou 30 Hz environ jusqu'à une haute fréquence de près de 12 000 Hz, suivant leur âge et d'autres facteurs. Cependant, aux extrémités de ce spectre, il faut que les sons soient plutôt intenses pour être audibles. (Par exemple, les fréquences fondamentales d'un piano vont de 28 Hz à 4 186 Hz environ.) Mais où en est l'ouïe des pigeons ? Des tests antérieurs avaient montré que les pigeons étaient à peu près aussi sensibles que l'homme entre 200 Hz et 10 000 Hz. Personne n'avait entrepris de recherches sur la faculté des pigeons à percevoir des sons à basse fréquence, à fréquence réellement basse échappant à l'ouïe humaine, et qui sont connus sous le nom d'« infrasons ». Le Dr Melvin KREITHEN et Marilyn YODLOWSKI (une étudiante n'ayant pas encore son premier grade) testèrent des pigeons à plus d'une octave en dessous de l'ouïe humaine, à 10 Hz. Les pigeons entendirent, non avec une grande acuité mais en faisant preuve d'une faculté bien plus grande que celle des hommes. On descendit à une octave inférieure, jusqu'à 5 Hz. De nouveau, les pigeons y furent sensibles. Ce fut une découverte tout à fait impressionnante surtout qu'une élève non diplômée y avait pris part.

Après ceci, Douglas QUINE (un étudiant diplômé de Keeton) commença une étude détaillée de l'ouïe des pigeons voyageurs à des fréquences extrêmement basses. Il alla jusqu'à 2,5 Hz et même 1 Hz et il découvrit que les pigeons non seulement percevaient ces sons mais qu'ils y étaient plus de 200 fois plus sensibles que les hommes. Quine et Kreithen allèrent jusqu'à 0,5 Hz (un cycle toutes les 20 secondes) et les pigeons entendirent encore ! C'est difficilement crédible.

Au cours des tests conçus pour démontrer la faculté des pigeons de percevoir un changement de fréquence, Quine découvrit qu'entre 1 Hz et 10 Hz, les pigeons pouvaient distinguer de très légères différences de fréquence, d'une petite fraction de Hertz. C'est remarquable ! Ce n'était pas seulement une révélation dans la recherche sur le pigeon. Ce l'était pour n'importe quelle sorte d'animal. Les pigeons perçoivent les infrasons, un spectre entièrement nouveau bien en dessous du seuil de l'ouïe humaine. Et non seulement ils les entendent mais ils peuvent détecter de très légères différences d'intensité. C'est fantastique.

Pour comprendre comment les pigeons se servent de leur faculté de retourner à leur colombier, considérons pendant un moment le bruit du sifflet d'un train. Si vous êtes dehors et qu'un train siffle (c'est-à-dire 260 Hz ou une longueur d'onde de quatre pieds), vous pouvez non seulement l'entendre mais vous pouvez discerner de quelle direction il provient. Même si cette onde de son est plutôt longue, elle atteint une oreille d'une manière légèrement différente qu'elle atteint l'autre. Votre cerveau interprète cette différence et vous fait savoir de quelle direction provient le coup de sifflet. Cependant si vous entendez un orage très lointain, il se peut que vous ne soyez pas capable de dire d'où vient le son. C'est parce que l'air a tout filtré, excepté les fréquences les plus basses. Ces sons ont des ondes si longues qu'il n'y a pas de différence mesurable entre la manière dont les ondes atteignent une oreille et la manière dont elles atteignent l'autre. Les sons à de si basses fréquences ne peuvent permettre à l'homme de se diriger car il ne peut discerner la direction de leur source. Mais nous avons des raisons de croire que les pigeons voyageurs le peuvent — non quand ils sont immobiles — mais lorsqu'on les lâche pour qu'ils rentrent au colombier. Comme vous le savez, ils ne s'envolent pas directement vers leur pigeonier ; ils décrivent un grand cercle, parfois plusieurs avant de se mettre en route.

Depuis des siècles, les hommes observent cette manœuvre et se disent : « Les pigeons sont en train de s’orienter. » Comment ? Peut-être qu’ils écoutent tout en volant. Il se peut qu’ils détectent les infrasons qui ont parcouru des distances extraordinaires à cause de leurs très grandes longueurs d’ondes. Quels infrasons ? D’où viennent-ils ?

Essayons de deviner quelles peuvent être les origines de ces infrasons. Peut-être les vagues de l’océan frappant le rivage à 200 milles de là. Peut-être le tonnerre à une distance de 500 milles. Peut-être les montagnes rocheuses à 2 000 milles. Il est scientifiquement établi que toutes ces forces naturelles sont génératrices d’importante énergie de grande longueur d’onde qui peut être détectée par des instruments sensibles. Par exemple, un volcan de l’océan Pacifique sud (Krakatoa), générateur d’énormes vibrations dans la bande des infrasons, fut détecté en Amérique par un micro à infrasons (c’est cela un sismographe). Il est tout à fait possible que chaque fois que le Concorde (l’avion supersonique) quitte l’aéroport Kennedy, à Long Island, et franchit le mur du son, peut-être à 400 milles de Cornell, les pigeons entendent le bang sonique dont les composants sont les infrasons. Si les pigeons sont en train de décrire leur cercle préliminaire, pour s’orienter, ils peuvent déterminer la direction d’où vient le bang.

Quelle différence y a-t-il entre percevoir les infrasons quand on est immobile et les percevoir quand on se déplace ? C’est ce qu’on appelle l’effet Doppler. Comment dites-vous ?... Je suis content que vous le demandiez.

Avez-vous jamais entendu un train qui siffle ? Il fait à peu près ceci : « Huuii - ouououh », en passant. On entend changer la fréquence. A mesure qu’il s’approche la fréquence est plus élevée. A l’instant où il passe la fréquence semble diminuer. Si vous étiez le mécanicien du train vous entendriez la même fréquence pendant tout le temps que le sifflet retentit, mais pour l’auditeur hors du train, la fréquence semble décroître sensiblement. C’est l’effet Doppler. A mesure que la distance entre la source et l’auditeur s’accroît, la longueur des ondes augmente et la fréquence semble plus basse.

Maintenant supposons que vous êtes un pigeon dont le vol décrit un cercle et que le train est à l’extérieur du cercle, immobile. Vous noteriez le même effet Doppler. Quand vous voleriez vers le sifflet, la fréquence semblerait plus haute. Quand vous vous éloigneriez du sifflet, la fréquence paraîtrait diminuer. En observant les dimensions du cercle que décrivent les pigeons, avant de prendre la direction du colombier, et la vitesse de leur vol, on peut croire raisonnablement que ceux-ci peuvent bien être capables de discerner les directions d’où proviennent les infrasons. Quand ils sont immobiles, ils entendent les infrasons mais ne peuvent déterminer d’où ils viennent. Mais s’ils volent dans des directions différentes, vers la source et en s’éloignant de celle-ci, ils peuvent entendre la fréquence changer et de cette façon, déterminer la direction dont elle provient.

Méditez ceci. Voilà un oiseau dont le cerveau pèse moins de 8 g et il peut manifester des facultés de perception plus sophistiquées que celles d’un homme dont le cerveau a 200 fois cette taille.

Alors qu’est-ce que toute cette nouvelle histoire d’infrasons veut dire en termes de faculté d’orientation des pigeons ? Cela signifie qu’ils ont constamment des points de référence qui font qu’une zone de lâcher précédemment inconnue d’eux leur est moins étrangère qu’on aurait pu le croire, au moins tant qu’il y a un environnement d’infrasons. Prenez un pigeon à Ithaca (New York), mettez-le dans un emballage sans ouvertures, emmenez-le en Géorgie et lâchez-le. D’abord il décrit un grand cercle et il écoute. Il se peut qu’il découvre bientôt qu’il est plus près de l’Océan Atlantique qu’il ne l’était à Ithaca, même s’il ne voit pas l’océan ou ne sent pas la brise du large. Il aura aussi un angle différent avec les montagnes

rocheuses.. Sans avoir la compréhension verbale des mots « Est » et « Ouest », il se peut qu’il place ces sons familiers dans une carte mentale. Il est possible qu’il dresse cette carte à l’aide d’autres infrasons, peut-être le Golfe du Mexique, qui est proche de la Géorgie mais éloigné de New York. En d’autres termes, il se peut qu’il compare le « tableau » des infrasons du lieu du lâcher à celui auquel il est habitué chez lui. Et en se servant de sa faculté d’entendre les infrasons et de déterminer la direction d’où ils proviennent, il saura laisser les montagnes rocheuses à sa gauche, l’océan Atlantique à sa droite et le golfe du Mexique derrière lui. Ainsi il se dirige vers son colombier en comparant continuellement le « tableau » des infrasons le long de sa route au « tableau » familier des infrasons chez lui.

A mesure que ce « tableau » lui est de plus en plus familier, il sait qu’il est dans la bonne direction. Quand le tableau des infrasons est le même que celui qu’il connaît chez lui, il sait qu’il est proche. Il pourrait faire nuit. Il pourrait porter des verres de contact obscurs. Il pourrait avoir un électro-aimant autour du cou neutralisant sa boussole interne. En dépit de cela, si on lui donne accès à l’infrason, pendant sa course aérienne, il peut se déplacer sans vue ni boussole.

Cela, lecteur fidèle, est la révélation, la découverte, le sens supplémentaire incroyable, la puissance secrète du pigeon voyageur ! La sensibilité aux infrasons. Il n’est pas étonnant que jusqu’à maintenant, les hommes pensaient que c’était un pouvoir surhumain. Ce l’est vraiment.

Naturellement, par une journée claire, les pigeons se servent du soleil. Par temps nuageux, il est encore possible qu’ils puissent utiliser le soleil, le nord magnétique ,la pression barométrique et la lune. Mais que vous enleviez les signaux les plus facilement utilisés, et les pigeons semblent avoir un moyen de plus pour trouver leur chemin. Enlevez tout et ils parcourront les ondes invisibles des infrasons. Et ils retrouveront encore leur chemin.

—«O»—

Cet article est une adaptation de quatre présentations de l’American Pigeon Fanciers’ Council, faites en 1973, 1974, 1977 et 1978 à Saint-Louis par W.T. KEETON, M.B. KREITHEN et D.B. QUINE de l’Université de Cornell. Elles furent suivies de questions des auditeurs. Certaines questions sont présentées ici avec de brèves réponses.

Q. — Combien de pigeons furent utilisés à Cornell ?
R. — Environ 500 reproducteurs, environ 2 000 pigeons de tous âges pendant les saisons de tests.

Q. — Quelles souches de pigeons voyageurs furent utilisées ?
R. — Pratiquement toutes les souches les mieux connues qui sont en service en Amérique. Bien que le budget de l’Université pour acheter les animaux servant aux expériences fût limité, beaucoup d’éleveurs de pigeons donnèrent des reproducteurs pour le projet. Le Dr Keeton s’assura que les fameuses souches de voyageurs belges étaient représentées. Les Gordon, Huyskin, Van Riel et Trenton y étaient.

Q. — Est-ce que les pigeons entendent les infrasons avec leurs oreilles ou un autre organe ?

R. — Apparemment, ils détectent les infrasons avec leurs oreilles. Les pigeons qui avaient les oreilles bouchées présentaient une sensibilité réduite aux infrasons. Les pigeons sourds ne semblaient pas détecter les infrasons. Nous ne savons pas quelle partie de l’oreille est concernée par la détection des infrasons.

Traduction de Jacqueline et Jean FRANCKEVILLE.

Le repos des colombiers

Nous avons étudié précédemment les problèmes du « microbisme d’élevage » où nous avons vu que ce microbisme était la conséquence inélucltable de la présence prolongée de pigeons dans le même local. Si ces microbismes prennent peu à peu une importance considérable, c’est qu’ils finissent par proliférer dans tous les organes. C’est ainsi que l’on en trouve dans les organes génitaux (transmission par l’œuf donc pertes pendant l’incubation ou les premiers jours puis stérilité des adultes), dans les premières voies respiratoires (coryza), dans le cerveau (torticolis, etc.).

Si, à partir d’une certaine gravité, les symptômes alarment l’amateur et l’amènent à faire le traitement utile, le microbisme reste longtemps discret sur le plan médical mais n’en a pas

(les pigeons sont extrêmement sensibles aux produits fortement odorants).

Alors comment faire ? Les éleveurs modernes dont on connaît les méthodes d’élevage intensif ont eu, depuis longtemps à résoudre ce problème, au risque de voir leur travail perdre toute rentabilité (j’ai vu un élevage de poulets faire faillite : il fallait 7 kg d’aliment pour faire 1 kg de poulet au lieu de 2,5 kg normalement). Et ils en sont arrivés, quelle que soit l’espèce élevée, à la méthode qui consiste à **vider entièrement** le local où on vient d’élever et à le laisser vide ainsi pendant plusieurs mois. Il y a toujours 1/4 ou 1/5 des bâtiments qui sont vides, au repos.

Bien sûr, aussitôt après leur libération, les locaux sont soigneusement nettoyés, décapés et désinfectés. En ce qui nous concerne, cela suppose le grattoir, les brosses, puis l’eau avec détergents puis le désinfectant, puis la lampe à souder. Cela semble énorme ; en fait, ça l’est très peu.

La mobilité des cases, trappes, etc., facilite grandement le travail et il convient d’en tenir compte dans la conception du colombier.

Malgré tous ces soins, il est nécessaire de laisser reposer

Professionnels et Amateurs

par Joseph LE CARRER

Il y a quelque temps, une lettre émanant d’un Monsieur Robert LARUE m’a été transmise, pour exploitation éventuelle, par notre Président. J’ai trouvé cet écrit fort intéressant car il faisait part des préoccupations d’une personne désireuse d’implanter un élevage industriel et permettait l’ouverture d’une discussion, voire d’un dialogue, entre colombiculteurs professionnels et amateurs.

Avec l’aimable autorisation de l’auteur, je vous livre cette lettre :

Monsieur le Président,

J’ai lu dans le n° de janvier de « Colombiculture » un article de M. LE CARRER : « Rentabilité ».

Je travaille actuellement sur deux projets d’implantation d’élevage de pigeons de rapport d’environ 1 000 couples chacun. La motivation des éleveurs, mon neveu et mon fils, le premier finissant une année d’étude à l’Ecole d’Aviculture de Rambouillet, le second y entrant prochainement, est de trouver une profession leur apportant une plénitude de vie tout en leur assurant des moyens d’existence décents.

L’article de M. Le Carrer soulève un problème important, mais je crois qu’il faudrait le poser en d’autres termes.

La S.N.C. peut certainement œuvrer en ce sens, mais croire que l’on peut respecter les standards de sujets d’exposition et apporter en même temps une réponse complète aux éleveurs professionnels est, je le crains, une utopie.

La productivité, sur laquelle M. Le Carrer insiste avec juste raison sur son article d’octobre, est loin d’être le seul critère d’exploitation ; le poids, la conformation, la couleur de la peau, la rusticité, la résistance aux maladies sont tout aussi importants. Des habitudes de certaines races (nicher à terre, par exemple) peuvent être rédhibitoires.

Dans la classification des races, certaines dites « de rapport » peuvent s’avérer inaptes.

Il faudrait d’abord définir clairement les critères d’un bon pigeon de rapport. Si ce premier point doit être la base de tout travail, ces critères ne peuvent être définis qu’avec le concours des intéressés en visitant des élevages importants, conduits par des éleveurs n’ayant que cette seule activité.

Correction d’un paragraphe de ma lettre adressée le 3 mai à M. PAPILLAUD :

La réponse que pourrait apporter la S.N.C. fera peut-être « grincer » certains, car, et cela est mon intime conviction, si une ou plusieurs races françaises ou européennes s’avèrent prédisposées à cet élevage, et c’est sans doute le cas, il faudra certainement à côté du standard type exposition un standard type élevage de rapport (aux Etats-Unis la sélection du King a donné naissance à deux types différents, « exposition » et « production ») et même, peut-être, envisager la création d’une souche bien définie en partant de races pures différentes.

le colombier. Comme tous les êtres vivants, les microbes et les virus n’échappent pas au vieillissement. Les virus y sont très rapidement sensibles. Et contrairement à ce que beaucoup croient, le froid retarde les effets de ce repos parce qu’il conserve la vitalité des microbes et des virus alors que le temps chaud hâte leur vieillissement. On voit donc que la libération d’un colombier en fin d’été, dès que le triage est possible, constitue la meilleure méthode. Ainsi s’il s’agit d’un colombier de pigeonneaux, peut-il rester libre jusqu’au sevrage de janvier ou à celui de mars. Toute diminution des effectifs peut permettre cette mise au repos d’une partie du colombier et il apparaît comme une erreur de laisser un ou deux couples dans un colombier. Mieux vaut leur chercher une place ailleurs et laisser tout un colombier se reposer pendant quelques mois. On aura, la saison suivante, beaucoup moins de mal à conserver les pigeonneaux, plus sensibles, en bonne santé dans ces installations reposées.

Dr STOSSKOPF.
Reproduction interdite
sans l’autorisation de l’auteur.

Ayant visité de nombreux élevages, lu livres, thèses, parutions de toutes sortes émanant d’horizons divers, je puis vous assurer que dans l’état actuel des choses, les éleveurs de races pures « pour le plaisir » apportent peu aux éleveurs de pigeons dits « de chair » et c’est regrettable. Les finalités et les conditions d’élevage sont trop différentes et souvent opposées.

Je conserve l’espoir que la S.N.C. sera de plus en plus consciente de ce problème.

Je vous assure, Monsieur le Président, de mes respectueux sentiments.

3 mai 1980.

LARUE.

—«O»—

En réponse à la lettre de Monsieur LARUE, je voudrais dire tout d’abord que, dans l’article dont il fait état, je n’avais visé qu’un seul but, à savoir inciter les éleveurs amateurs à se pencher sérieusement sur la question de la prolificité de leurs souches de pigeons de rapport, de façon à amener ces souches, par sélection, en concurrence avec certaines souches américaines dont la réputation me paraît quelque peu surfaite sur au moins trois points : le respect du standard, le poids, la trop grande consanguinité pour un élevage « de chair ».

Ma prise de position m’avait valu quelques lettres d’éleveurs de Texans, lettres auxquelles j’ai répondu. L’un des « protestataires », qui n’avait visiblement pas compris le sens de mes propos, m’accusait de « hair » les Texans (textuel). Il me disait posséder de très beaux sujets dont certains avaient obtenu des Prix d’Honneur et Premiers Prix dans telle exposition. Ce que ce monsieur ignorait c’est que, précisément, c’était moi qui avait jugé les pigeons en question. Il tombait à pic !

La lettre de Monsieur LARUE élargit le débat. Revenons-y. Tout d’abord, je ne saurais que féliciter notre correspondant d’avoir pris la sage précaution de préparer son fils et son neveu à leur futur métier en les faisant entrer à l’Ecole d’Aviculture de Rambouillet. La formation technique qu’ils retireront de ces études, même si elle n’est pas spécifiquement colombicole, leur permettra de mieux comprendre les problèmes qu’ils auront à résoudre, donc de mieux les solutionner.

Le deuxième paragraphe traite du rôle que pourrait jouer la S.N.C. auprès des éleveurs professionnels. Hélas ! je crains que, dans sa forme actuelle, notre Société ne puisse avoir qu’une action réduite, très réduite. En effet, d’après nos statuts, nous ne sommes qu’une association d’amateurs régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, donc sans buts lucratifs. D’autre part, notre objectif essentiel, pour ainsi dire presque unique, est la défense et la promotion des pigeons de races pures. Aussi, pour intéresser véritablement des professionnels, nous devrions modifier certaines dispositions de nos statuts.

Cela ne veut pas dire que les professionnels ne soient pas bien accueillis chez nous. Nous en comptons un certain

nombre dans nos rangs et les remerciements de la confiance qu'ils nous accordent. Il n'y a aucune raison d'opposer professionnels et amateurs. Ils ont des intérêts communs, ne serait-ce que dans la connaissance et la diffusion de bonnes techniques d'élevage. Ils n'ont aucun motif d'opposition, leurs mobiles et leurs buts étant différents. Je prétends même que leurs activités, si elles étaient bien conçues et planifiées, devraient être complémentaires. Mais il paraît que ce dernier point constitue une utopie... On peut rêver !...

Au cours d'un colloque qui se tenait il y a quelques mois à Rennes et qui groupait environ 150 colombiculteurs professionnels, l'un des conférenciers, Monsieur CORCELLES, auteur d'un remarquable ouvrage sur le pigeon de rapport, regrettait qu'il n'existât pas un organisme chargé de la défense de la profession. Je ne sais pas si l'appel qu'il a lancé sera entendu. C'est une affaire qui regarde les intéressés. En tout état de cause, si cette création venait à se faire, je crois qu'il serait de l'intérêt bien compris de la colombiculture que la S.N.C. entretienne les meilleures relations avec le nouvel organisme.

Les paragraphes suivants de la lettre de Monsieur LARUE concernent les critères que devraient remplir de bons pigeons de rapport, à savoir : prolificité, poids, conformation, présentation bouchère, rusticité, résistance aux maladies.

Si, à l'instar du poulet de consommation courante (type supermarché), il s'agit de définir un prototype de pigeon de consommation, je suis entièrement d'accord avec M. LARUE et je dis que de nombreux pigeons français ou européens sont susceptibles de remplir les conditions susindiquées.

C'est à dessein que j'ai utilisé le terme « pigeon » et non pas le terme « race » et je voudrais apporter un certain éclairage à une terminologie souvent improprement utilisée. En effet, il est courant d'entendre dire qu'une « race » est prolifique ou qu'elle ne l'est pas. Au plan génétique, cette formulation n'est pas toujours correcte car, initialement, toutes les races portent en elles le même potentiel reproductif. Mais il se trouve que, du fait de leur conformation ou de certaines particularités (éventail du Queue de Paon, plumage des pattes du Boulant de Saxe, longueur démesurée du Romain, poids élevé du Mondain, par exemple), diverses races présentent des difficultés au cochage, ce qui est générateur d'œufs clairs. D'autres ont été sélectionnées exclusivement sur des caractères de beauté, sans aucun égard pour la prolificité et, conséquemment, ont acquis un certain atavisme. Aussi il serait souvent plus correct de parler de « souches » prolifiques et non de « races » prolifiques. De même, à l'intérieur d'une même souche, selon les conditions d'élevage, il peut y avoir des sujets productifs et d'autres qui ne le sont pas.

J'ai également usé du terme « prototype ». Pourquoi ? Actuellement, sur le marché de Rungis, les pigeonceaux sont offerts en barquettes de 6 à 12 unités et classés en trois catégories : petits (300 g environ), moyens (400 g environ), gros (500 g et au-dessus). Chaque catégorie a sa clientèle. Si on s'orientait vers un prototype, quel poids faudrait-il choisir ? La question est d'importance et, de surcroît, pas facile à résoudre.

Avez-vous mangé du Géant des Flandres, du Fauve de Bourgogne, de l'Argente anglais ? Si oui, vous ne contesterez pas que le Géant des Flandres est surtout bon à confectionner du pâté, que le Fauve de Bourgogne fournit un excellent rôti ou civet, et que le gourmet préférera (de loin !) l'Argente anglais. Pour les pigeons, c'est la même chose : les toutes petites races ont une chair infiniment plus savoureuse que

les moyennes et surtout les grosses. Faut-il produire la qualité ou la quantité ?

Ajoutez à cela que, sauf exception confirmant la règle, les petits pigeons sont nettement plus prolifiques que les gros, pour un tas de raisons dont certaines ont été exposées ci-dessus... et vous arriverez à la conclusion que la détermination d'un prototype, comme semble le souhaiter Monsieur LARUE, n'est pas chose aisée et que même, ce prototype étant fixé, il restera de beaux jours en perspective pour les sujets hors prototype (du seul fait que la reproduction du pigeon — par couples — est absolument différente de ce qui se passe dans les autres domaines avicoles).

Ceci m'amène tout naturellement à aborder le paragraphe suivant de la lettre de Monsieur LARUE dont l'intime conviction est que la S.N.C. devra envisager l'admission, à côté du standard type exposition, d'un standard type élevage de rapport pour les races qui s'avèreraient prédisposées à un élevage industriel. Quand j'aurai dit à notre correspondant que, pour un pigeon exposé, quatre, cinq, voire dix vont à la casserole, ceci parce qu'ils ont un défaut trop flagrant dans la marque ou la couleur du plumage, qu'une bonne partie de ces éliminés est constituée de sujets bien conformés et bien en chair, il comprendra que, ce n'est pas nécessaire, ni même utile, de créer une catégorie de « sous-classés ». D'ailleurs, l'un des objectifs de la S.N.C. n'est-il pas l'amélioration des races pures ? Pour nous, ce serait faire marche arrière que suivre l'idée de M. LARUE. De même, lorsqu'il envisage la création d'une souche bien définie à partir de races pures, il aborde mal le problème, tout au moins à mon sens.

En effet, le produit du croisement de deux sujets de races pures différentes est un hybride. Or, il est bien connu que les hybrides sont des animaux plus rustiques, plus résistants aux maladies. Ils fournissent généralement une bonne production en chair. Malheureusement, ces hybrides dégénèrent très vite et ne sont guère utilisables qu'en première génération si l'on veut obtenir un rendement correct.

Il faut donc toujours revenir aux races pures pour créer et recréer sans cesse de nouveaux hybrides. Précisément, sur le terrain de la fourniture de sujets de races pures (à condition qu'ils soient prolifiques), la colombiculture d'amateurs pourrait apporter sa contribution à l'activité nécessaire de professionnels.

C'est la raison pour laquelle, en prévision de cette possibilité (peut-être pas si éloignée que cela), j'insistais tellement dans mon précédent article.

Avec Monsieur LARUE je regretterai également que, dans l'état actuel des choses, les éleveurs de races pures « pour le plaisir » apportent peu aux éleveurs de pigeons dits « de chair ». En remerciant notre correspondant pour l'allusion au titre d'une très modeste plaquette, je lui rappellerai quand même que la colombiculture d'amateurs a eu le mérite incontestable de défricher le terrain, ce qui n'a pas manqué d'être profitable aux professionnels et que ces derniers, à ce jour, n'ont rien apporté aux amateurs.

Est-ce une utopie de rêver que des relations amicales, techniques, voire commerciales, puissent naître et exister entre les deux branches ?

Qu'attendent les professionnels pour s'organiser afin que nous puissions apprendre, à travers notre Société et la leur, à nous mieux connaître, à nous mieux comprendre ? C'est le souhait que je formule pour terminer en remerciant Monsieur LARUE de m'avoir fourni l'occasion de le faire.

Ploemeur, le 13-12-1980.

42^{ME} EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE DE LIMOGES

Le Syndicat Limousin Avicole et Apicole avait organisé, les 25 et 26 octobre derniers, sa 42^e Exposition d'Aviculture au Palais de Limoges-La Bastide.

La situation géographique centrale de Limoges, la grande surface de son Palais des Expositions (près d'un hectare) permettent des manifestations avicoles de grande envergure où les éleveurs venant de toutes les régions de France peuvent se rencontrer et mettre leurs sujets d'élevage en compétition.

C'est ainsi que cette 42^e Exposition a été, non seulement une grande exposition française puisque 72 départements étaient représentés, mais aussi une exposition internationale avec des exposants allemands et suisses.

Cinq clubs de pigeons, ceux du Bouvreuil, du Carneau, du Cauchois, du Mondain, du Strasser avaient choisi Limoges pour y faire dérouler leur Championnat national. On peut dire que cette exposition aura été la fête du pigeon.

Le jury était placé sous la présidence de M. A. WILTZER. Pour 2 600 cages de pigeons 24 juges furent nécessaires : Mme Francqueville, MM. Papillaud, Tamburini, Huber, Le Carrier, Cros, Grunenberger, Sermondadaz, Longein, Raoust, Couden, Maury, Jonquières, Talon, Felt, Ripaldi, Cottereau, Heinrich, Louis, Moulard, Porcheron, Quesne, Belot, Sarre.

La haute qualité des sujets présentés leur a rendu la tâche extrêmement difficile.

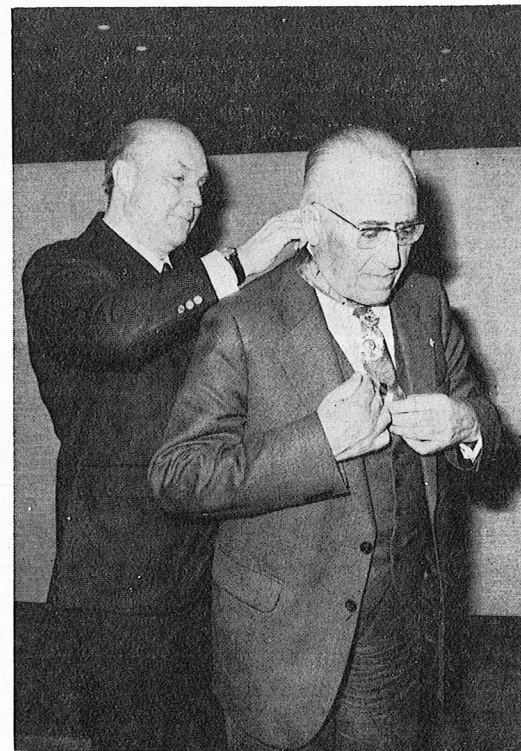
Parmi les trois Grands Prix de l'Exposition de Limoges, celui revenant aux pigeons a été attribué à M. VILLAIN, de Houilles, dans les Yvelines, pour un Carneau rouge à croupion blanc.

Les trois Grands Prix d'Honneur (pigeons) allèrent à : — M. CANCE, de Decazeville, pour une femelle Cauchois maillé rouge à bavette.

— M. BEAUJEAN, de Déols (Indre), pour un mâle Strasser bleu uni.

— M. BOUTONNIER, de Puy-Laurens (Tarn), pour un Bouvreuil rouge à manteau bleu.

Un banquet de plus de 100 convives clôturait cette matinée de jugement. Limoges où, dans le passé, le Président Papillaud a résidé, a été la ville qu'il a choisie pour recevoir la plus haute distinction décernée dans l'agriculture : celle de commandeur dans l'Ordre du Mérite Agricole. A la fin du repas, le Président Wiltzer, après avoir fait l'éloge du récipiendaire et lui avoir adressé des félicitations profondément



Le Président WILTZER remet au Président PAPILLAUD la cravate de Commandeur du Mérite Agricole.

TROISIÈME NATIONALE DU PIGEON DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE (Caen, le 27 novembre 1980)

Grand Prix d'Honneur Volières

2590 Bouvreuils Archangels à M. Jauneau Richard, 41320 La Chapelle Mont-Martin.
2592 Capucins à M. Wilczynski Bernard, 59790 Ronchin.
2595 Frises Hongrois bleus à M. Loges Nicolas, 57150 Creutzwald.

Grands Prix d'Honneur Unités

PIGEONS DE FORME, RACES FRANÇAISES :
1011 Montauban blanc à M. Pourrat Max, 82000 Montauban.
1084 Romain fauve à M. Cayla Jean-Paul, 82700 Montbartier.
1125 Carneau jaune à M. Hartel Julien, 76290 Montivilliers.
1151 Carneau rouge à M. Carnière Guy, 59330 Hautmont.
1229 Cauchois maillé jaune à bavette à M. Lemaître Gérard, 89370 Champigny.
1281 Cauchois maillé rouge à bavette à M. Ranchy André, 61000 Alençon.
1347 Huppé de Soultz bleu barré à M. Chevreau Serge, 72100 Le Mans.
1415 Mondain blanc à M. Ortéga Marcel, 92190 Meudon.
1472 Mondain bleu barré à M. Février René, 35660 Renac.
1568 Mondain meunier à M. Orrière Jean-Pierre, 35370 Argentré-Duplessis.

PIGEONS DE FORME, RACES ÉTRANGÈRES :
1809 Lynx de Pologne bleu maillé à M. Debord Alain, 91150 Étampes.
1883 Pigeon de beauté allemand martelé à M. Laleau J.-R., 59650 Villeneuve-D'Ascq.
1904 Renaisien à M. Mésange Claude, 76000 Rouen.
1974 Sottobanca rouge à M. Soreau Marcel, 72100 Le Mans.
2056 Strasser martelé à M. Simon Claude, 90000 Offomont.

PIGEONS CARONCULES :

1716 Dragon manteau barré à M. Hamelin Patrick, 14210 Evreux.

PIGEONS POULES :

1793 King Grison à M. Quignon André, 80540 Revelles.

senties, remettait au Président Papillaud la cravate de commandeur sous les applaudissements nourris et chaleureux de toute l'assemblée.

Cet instant de très haute émotion couronnait cette matinée de jugement et terminait en apothéose ce banquet amical de l'aviculture. Cette décoration rarissime, remise lors d'une manifestation avicole à Limoges, restera inscrite en place d'honneur dans les annales de l'aviculture limousine.

L'Exposition ouvrait ses portes au public les samedi 25 et dimanche 26 octobre et de nombreux visiteurs et exposants, venus parfois de très loin, se sont retrouvés dans ce Salon où les transactions ont été importantes.

M. le Préfet de région visitait avec satisfaction cette Exposition de belle présentation où près de 3 000 cages homogènes étaient alignées sur un seul niveau. Il rendait hommage aux éleveurs et se plaisait à souligner qu'au-delà de la compétition sportive, ces éleveurs apportaient un développement à l'aviculture de France et étaient, pour certains, les sauveurs de races en perdition.

L'Exposition de Limoges 1980 dont les lauréats ont été tout naturellement récompensés par des objets d'art en fine porcelaine, aura été un succès, une fête et, comme il est dit plus haut, celle du pigeon en tout premier lieu.

Fasse que cette fête qui a regroupé des individus ayant des goûts communs, les ait rassemblés par les liens plus étroits de l'amitié, d'une plus grande amitié, dans ce monde de l'aviculture que tous nous aimons !

S. AUGIER,

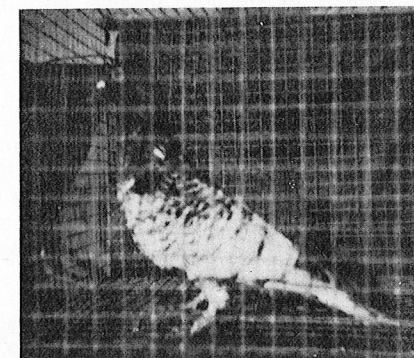
Secrétaire Générale du S.L.A.A.

—«O»—

Ce compte rendu paraît complet, très complet. Il y manque cependant une information d'importance que « Colombiculture » ne saurait passer sous silence, la modestie de Madame Suzanne AUGIER dut-elle en souffrir. Ce que notre amie a « oublié », c'est qu'au banquet de l'exposition, non seulement M. Papillaud fut à l'honneur, mais qu'elle-même reçut, des mains du Président Wiltzer, les insignes de chevalier du Mérite Agricole et que l'ovation qui salua cette remise de récompense, mieux que tout ce que nous pourrions écrire, traduisit la satisfaction des convives de voir reconnue une longue et fructueuse activité au service de l'aviculture limousine.

J. L. C.

2402 Poule florentin noir à M. Ebner Herbert, 13006 Marseille.
PIGEONS BOULANTS :
2099 Boulant de Saxe Pie à M. Ebner Herbert, 13006 Marseille.
PIGEONS DE COULEUR :
2126 Bouclier de Saxe à M. Guérin Yves, 93110 Rosny-S/Bois.
2184 Etourneau marbré à M. Guerra Roland, 87300 Bellac.



Tête Noire de Brive
P.H. à Caen novembre 1980
Propriétaire : Mme FRANCQUEVILLE

PIGEONS TAMBOUR :
2435 Tambour de Bernbourg à M. Fuchs Paul, 68000 Colmar.
PIGEONS HAUT-VOLANTS ET CULBUTANTS :
2497 Culbutant de Kormorn pie à M. Bideau Gilles, 53000 Laval.

PIGEONS DE STRUCTURE :

2534 Cravaté chinois jaune à Mme Bouquet M.-Christine, SP 60207 F.

PIGEONS CRAVATÉS :

2572 Cravaté oriental satinette à M. Bernadet Jacques, 30300 Gironde-sur-Dropt.

PALMARÈS DES EXPOSITIONS

MONTAUBAN (2 - 6 octobre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Montauban blanc à M. Dagues Georges, Montauban.

Grand Prix International
Stralsund à M. Genoud Gérard, Chapelle (Suisse).

Grands Prix d'Honneur
Cauchois maillé rouge à M. Ortigé Christian, Laplume.
Strasser bleu à M. Marraillac Ader, Bon Rencontre.
Coquillé Hollandais à M. Salsac Gérard, Condom.

Prix d'Excellence
Carneaux rouges à M. Lortet Camille, Blagnac.
Sottobanca à M. Bourcey Jacques, Lamothe Capdeville.
Fantaisies divers à M. Estève François, St-Benoît, Moissac.

Challenge du Mondain
Mondain jaune à M. Lagarde André, Montauban.
Mondain bleu à M. Cantié Raymond, Monsempron-Libos.

BREST (8 - 10 octobre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Mondain noir à M. Marquer André, Trévé (22).
Lynx de Pologne maillé bleu à M. Guého, Malestroit (56).
Queue de Paon blanc à M. Lucquian Bernard, Lanester (56).

Prix de la S.N.C.
Damascène à M. Audouin, Laval (53).
Smerle des Flandres à M. Pilorge, Quelaine (53).

CASTRES (15 - 19 octobre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Sottobanca jaune à M. Gardin Emile, Labège (31).

Grands Prix d'Honneur
Montauban noir à M. Lopez Marcel, Auvillar (82).
Mondain bleu à M. Prat Georges, Saint-Gaudens (31).
Bagadai blanc à M. Louis Jacques, Castres (81).
Gazzi maillé rouge à M. Chappert Pierre, Castres (81).
Bouvreur doré-bleu à M. Boutonnier Claude, Puylaurens (81).
Tambour de Boukharie à M. Charasse Jacques, Cogolin (83).
Boulant allemand à M. Ebner Herbert, Marseille (13).
Frisé milanais à M. Ebner Herbert, Marseille (13).
Culbutant danois à M. Galéa Robert, Maurens-Scopont (81).

HAVELUY (25 - 26 octobre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Boulant de Norwich à Mme Nicolas Marie.

Grands Prix d'Honneur
Mondain noir à M. De Mulder Lucien.
Sottobanca noir à M. Duhamel Michel.

Championnat de France du Modène
Champions :
Gazzi rouge à M. Renk Antoine.
Schietti noir à M. Cicculo André.
Magnani à M. Ebner Herbert.

Vice-champions :
Gazzi meunier à M. Grauss Jacky.
Schietti bleu à M. Bost Robert.
Magnani à M. Ebner Herbert.

Championnat Régional du Capucin
Champion : M. Wilczinski Bernard.

ROANNE (18 - 19 octobre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Bagadai blanc à M. Souflot Louis, Saint-Etienne (42).
King blanc à M. Beaudinat, Champdieu (42).
Capucin blanc à M. Wilczinski Bernard, Rouchin (59).

Championnat National du Queue de Paon
Champion blanc : n° 21 à M. Jean René, Buchelay.
bleu : n° 126 à M. Jean René, Buchelay.
noir : n° 114 à M. Frindel François, Barr.
rouge ou jaune : n° 184 à M. Digard Roger, Champigny/Yonne.
bicolore : n° 201 à M. Ebner Herbert, Marseille.
A.D.C. : n° 170 à M. Jean Robert, Périgueux.

Champion toutes variétés : bleu n° 126 à M. Jean René.

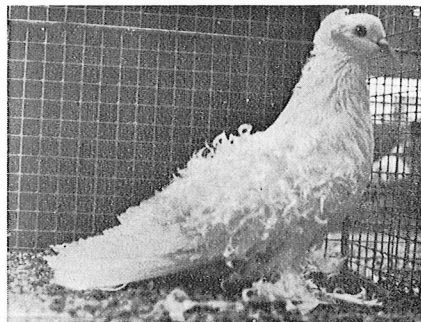


Championnat National du Queue de Paon
Roanne, 18 octobre 1980.
Mâle bleu champion toutes catégories
appartenant à M. René JEAN.

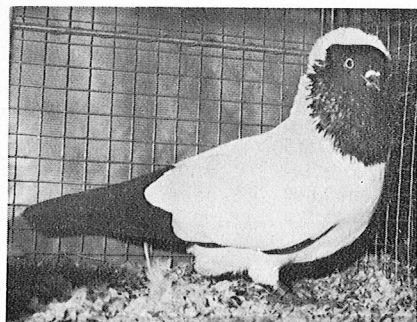
LIMOGES (25 - 26 octobre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Carneau rouge croupion blanc à M. Villain Jean, Houilles (94).

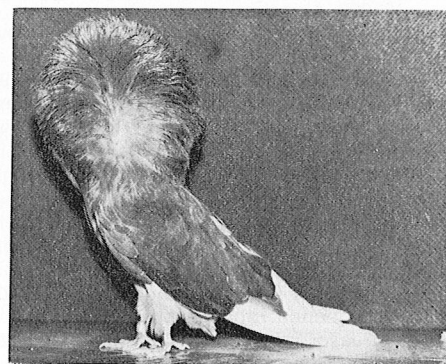
Grands Prix d'Honneur
Cauchois maillé rouge à M. Cance Jean-Louis, Decaze-ville (12).
Strasser bleu à M. Beaujean Jean, Déols (36).
Bouvreur rouge/bleu à M. Boutonnier Claude, Puylaurens (81).



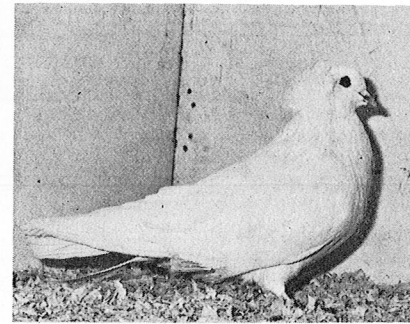
Frisé Milanais
G.P.H. à Mazamet 1980
Propriétaire : EBNER Photo EBNER



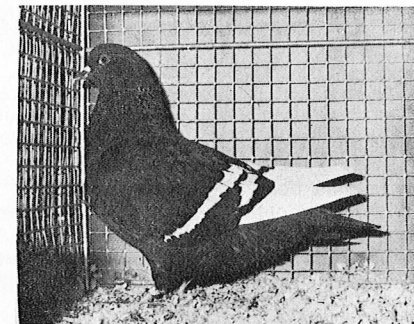
Coquillé Hollandais Noir
P.H. à Mazamet 1980
Propriétaire : MOULET Photo EBNER



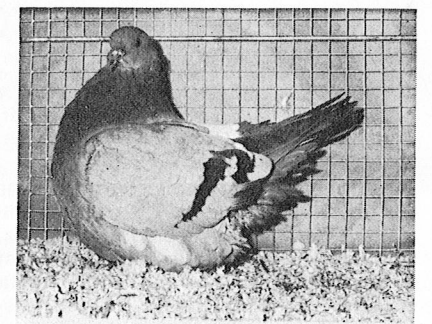
Capucin Bai
vice-champion de France à Mazamet
novembre 1980
Propriétaire : B. WILCZYNSKI



Montauban blanc
G.P.H. à Mazamet 1980
Propriétaire : SOUM WLADY Photo EBNER



Lynx de Pologne Noir Vol Blanc
P.H. à Mazamet 1980
Propriétaire : GAU Photo EBNER



Mondain Bleu
P.H. à Mazamet 1980
Propriétaire : ROUGET Photo EBNER

LE MANS

(Exposition Comité d'Entreprise Usine Renault)

Grands Prix d'Honneur
Mondain bleu à M. Lair Joseph.
King blanc à M. Bureau Roger.
Queue de Paon blanc à M. Soreau Marcel.
Capucin papilloté à M. Mélanger Claude.

POITIERS (8 - 9 novembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Lynx noir à M. Gau Jean-Pierre, Toulouse (31).

Grands Prix d'Honneur
Cauchois maillé rouge à M. Pichard Daniel, Viry-Châtillon (91).
Strasser noir à M. Brault Maurice, Loches (37).
Coquillé Hollandais à M. Levêque Maurice, Limoges (87).

METZ (7 - 10 novembre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Volière de Nègres à crinière à M. Roupert Gilbert, Buding (57).
Gier agate à M. Philippe Albert, Sarrebourg (57).
Lynx de Pologne maillé bleu à M. Zordan Hermin, Ruran-ge-les-Thionville.
Hirondelle de Nuremberg à M. Reymann Gérard.
Voyageur à Mme Bartholus Catherine, Metz (57).

LA ROCHE-SUR-FORON (20 - 23 novembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Lynx de Pologne à M. Dupraz Robert, Rumilly (74).

Grands Prix d'Honneur
Carneau rouge à M. Mouchetant Jean, Ambérieu (01).
Sottobanca chamois à M. Faure Malan Christian, Douvaine (74).
Schietti bleu barré à M. Dupraz Jean, Ambérieu (01).

Prix d'Élevage
Mondains à M. Frutiger Francis, Arthaz (74).

VILLERS-BRETONNEUX (Amiens) (20-23 novembre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Mondain argenté à M. Cousin, Sommersy (76).
King argenté à M. Quignon André, Revelles (80).
Coquillé Hollandais à M. Rambure Bernard, Formerie (60).

Grands Prix d'Excellence
Carneau rouge à M. Octau Claude, Liomer (80).
Strasser bleu écaillé à M. Coudurier François, Eppeville (80).
Boulant français à M. Morel André, Longpré les Corps Saints (80).

COMMUNIQUÉ

Ainsi qu'il a été mentionné dans le règlement de notre 3^e Nationale de Caen, tout éleveur ayant obtenu un G.P.H. devait recevoir une coupe. Tout P.H. devait être récompensé par une plaquette (métallique). Enfin, chaque exposant devait se voir attribuer une plaquette souvenir en céramique.

Une partie de ces récompenses a été remise, sur les lieux mêmes de l'exposition, à leurs bénéficiaires, par notre trésorier. Une autre partie a été placée, avec les animaux, dans les paniers.

Quant au catalogue et au palmarès, il devait être

MONTLUÇON (21 - 23 novembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Bagadai blanc à M. Methais Jean-Marc, Voulangis (77).

Grands Prix d'Honneur
Cauchois à M. Kozak Tadeuz, Coulommiers (77).
Strasser bleu à M. Beaujean, Déols (36).
Gazzi rouge à M. Chouard, Domerat (03).

PÉRIGNY-SUR-YERRES (6 - 7 décembre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Couple Mondains bleus à M. Bimier Gérard, Melun (77).
Cauchois jaune à M. Crétol Pierre, Celle-sur-Ource (10).
Strasser noir à M. Boutigny Maurice, Sarcelles (95).
Heurté de Saxe à M. Davila Vincent, Aubervilliers (93).

DIJON (31 octobre - 2 novembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Mondain meunier à M. James André.

Grands Prix d'Honneur
Strasser bleu à M. Lalignant Bernard.
Schietti lavande à M. Tassignon François.

VALENCE-D'AGEN (15 - 16 novembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition
Romain bleu à M. Servat Christian.

Grands Prix d'Honneur
Mondain rouge à M. Turro Jules.
Cauchois maillé rouge à M. Ortigé Christian.
Sottobanca jaune à M. Gardin Emile.
Strasser bleu martelé à M. Coudurier François.
Alouette de Cobourg à M. Bernadet Louis.
Hirondelle de Nuremberg à M. Poussardin Henri.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous rappelons aux organisateurs d'expositions que leurs demandes de prix et de patronage doivent être adressées au Secrétaire Adjoint :

M. Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal-Leclerc
59490 Somains.

Ces demandes doivent être formulées le plus tôt possible et, en tous cas, au moins 2 mois avant la date de la manifestation.

Les organisateurs sont également instamment priés de faire parvenir leur catalogue et leur palmarès à M. Nicolas, ceci pour deux raisons :

- publier un extrait du palmarès dans notre revue ;
- adresser aux lauréats les récompenses que nous avons offertes.

expédié, par les soins du C.O.M.E.T., aux exposants.

Lorsque j'ai voulu vérifier si chacun avait effectivement reçu les récompenses auxquelles il avait droit, j'ai, malheureusement, eu la désagréable surprise de constater qu'une partie de la liste établie avait été égarée. Il n'a pas été possible de la retrouver.

De ce fait, il est vraisemblable que quelques exposants n'ont pas reçu leurs récompenses. En m'excusant auprès d'eux, je les prie de bien vouloir se faire connaître à M. TANCHOU, 76, rue Alexandre-Ribot, 95110 Hem, qui réparera ces regrettables omissions.

J. LE CARRER.

V^{me} COUPE D'EUROPE DES MODÈNES

C'est donc les 20 et 21 décembre dernier à Illkirch-Graffenstaden que s'est déroulée, dans une ambiance extraordinaire, cette 5^e « Européenne ».

1 400 sujets, 200 personnes au banquet dans la plus belle des tours de Babel de la colombiculture. En effet, Danois, Suédois, Hollandais, Belges, Suisses, Allemands, Italiens contribuèrent à faire de cette manifestation, unique en son genre, un nouveau record de présentation, dans cette merveilleuse salle du Pigeon Club du Bas-Rhin.

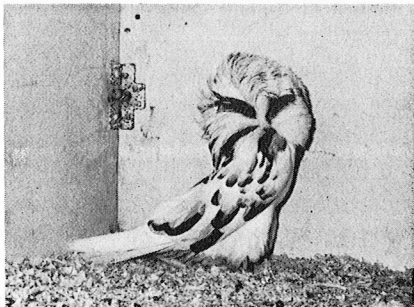
La Section Est du Modène Club de France est à féliciter pour son organisation parfaite et sa contribution à assurer les liens d'amitié qui unissent tous les éleveurs européens de modènes. Une réelle camaraderie s'est désormais installée entre les divers modènes clubs et leurs adhérents et, ne serait-ce que pour cela, Illkirch 80 restera à jamais gravé en nos mémoires.

A cadre exceptionnel, pigeons exceptionnels dans la quan-

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU PIGEON CAPUCIN 1980

Le Championnat de France a connu un succès total. C'est dans le Palais des Congrès de la ville de Mazamet que s'est tenu notre Championnat National, organisé par la Société d'Aviculture, de Colombiculture, d'Aquariophilie et d'Ornithologie de la Montagne Noire. Cette Association a pour but principal de présenter la nature dans toutes ses formes, la vie végétale et animale. Mais c'est surtout une association d'amis qui est à l'origine de cette manifestation. Elle tient à faire connaître au public les belles choses que nous offre la vie en nous faisant oublier les soucis et les tracas quotidiens.

Cette Exposition a été admirée par un public important, souvent émerveillé par la variété des races présentées et par



Capucin Papilloté
Championnat de France 1980
Propriétaire : M. Joseph CHEVILLON Photo EBNER

la diversité des couleurs et des formes.

Des éleveurs sont venus de toutes régions et de différents pays à cette Exposition « Internationale ». Deux mille sujets de tous ordres et de toutes races ont été présentés.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CARNEAU LIMOGES, 25-26 OCTOBRE 1980

Ce championnat fut encore cette année une formidable manifestation de la vogue du Carneau : 453 cages de carneaux dont plusieurs étaient occupées par des couples.

C'est donc un effort tout particulier qui a été consenti par nos adhérents — 35 exposants — que nous félicitons et remercions.

Le grand vainqueur du championnat est M. DARFEUILLE qui s'adjuge à lui seul 3 titres de champion : mâle rouge, femelle jaune à croupion blanc, femelle jaune à croupion blanc et épaulettes et la première place au classement général, ce qui lui vaut le titre de « Champion d'Elevage ». Nous lui adressons nos vives félicitations ainsi qu'aux autres lauréats dont la liste suit.

Les autres titres sont remportés par M. MORANGE (femelle rouge), M. FOURGNAUD (femelle jaune), M. VILLAIN (femelle rouge à croupion blanc).

tité, la qualité surtout et la diversité. Prochain rendez-vous : Stuttgart, 11 novembre 1982.

RÉSULTATS

Coupe des Nations :

1^{er} France, 2^e Allemagne, 3^e Belgique, etc.

Coupe des Schietti (sur 16 sujets) :

1^{er} J. Grauss (F), 2^e E. Ott (F), 3^e Schmidt (A), 4^e Lapp (A), etc.

Coupe des Gazzi (sur 10 sujets) :

1^{er} R. Guillemot (F), 2^e F. Tassignon (F), 3^e ex-aequo Lapp (A) et Schaeffer (A), etc.

Coupe des Magnani :

1^{er} M. Hennequin (F), 2^e E. Schmidt (A), 3^e R. Schmidt (A).

Grand Champion (individuel) :

Sébastien Zaegel (F).

Roger GUILLEMOT.

Venons-en à nos capucins. L'Exposition groupe, dans deux traversées d'honneur, cent cinquante capucins de toutes couleurs, présentés par vingt éleveurs français et étrangers.

Malgré la confrontation à caractère national, nos amis étrangers (Anglais, Belges, Canadiens et Hollandais) ont tenu à se joindre à nous pour cette fête.

Les deux juges, M. Sermondadaz et M. Ducrey, ont eu bien du mal à départager les sujets. Ce fut une grande réussite et je voudrais remercier de tout cœur les organisateurs, les éleveurs et les donateurs qui nous ont manifesté leur sympathie.

Je tiens à signaler que l'initiative de la Société de Mazamet mérite d'être appréciée. Je suis certain qu'elle servira d'exemple à d'autres manifestations similaires.

Le Champion de France est un capucin papilloté noir, cage 1071, bague n° 3019-79, appartenant à M. Chevillon Robert (Aizenay-85). Ce ne fut pas une surprise de voir sortir le magnifique et majestueux capucin mâle. Avant le jugement, tous les supporters de cette compétition le désignaient du doigt. C'était, sans contestation, le meilleur. Je tiens à préciser que M. Chevillon a présenté une très belle gamme de couleurs. Par courtoisie, il s'est désisté de son titre de Champion d'Elevage.

Étant le donateur et d'un commun accord avec les animateurs, nous avons tenu à récompenser un jeune éleveur plein de promesses, M. Gravier Jean (Ennery-57) qui se spécialise dans une tâche des plus ingrate puisque c'est le bleu et lavande qu'il a choisi.

Dans l'ensemble, c'est une très belle collection, et surtout une nette progression dans l'élevage du Capucin en France.

Le Championnat de France 1980 est achevé, vive le Championnat de France 1981.

Bernard WILCZYNSKI, Président du P.C.S.

Comme tous les ans, le stand du C.C.F. fut le point de ralliement de nos vaillantes troupes ; carneauphiles chevronnés et nouveaux venus y firent un petit séjour, accueillis par la cordialité de notre Secrétaire-Trésorier et de son épouse, M. et Mme HOCHET, toujours fidèles au poste.

Le dimanche 26, une réunion d'information a regroupé tous les Carneauphiles présents dans une atmosphère cordiale.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Sur 31 électeurs classés : 1^{er} M. Darfeuille, 2^e M. Villain, 3^e M. Castéran, 4^e M. Gaume, 5^e M. Fourgnaud, 6^e M. Morange, 7^e M. Lortet, 8^e M. Cahu, 9^e M. Bibaut, 10^e M. Méthais, 11^e M. Hartel, 12^e M. Trédan, 13^e M. Sanchez, 14^e M. Charpentier, 15^e M. Crossouard.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCOEUVILLE

QUESTION

- 1) Est-ce bon de donner de la verdure (salade, choux, pommes) ?
- 2) Faut-il soigner les sujets tous les mois comme font les éleveurs de pigeons de chair (traitement pour les vers, aspergilliose, etc.) ?
- 3) Je donne du blé, du maïs et des granulés « spécial pigeons » avec bloc sel en permanence. Qu'en pensez-vous ?
- 4) J'ai eu quelques sujets (surtout en femelles) qui sont devenus trop maigres et malgré les traitements sont morts... Après analyse d'un vétérinaire qui m'a dit que c'était les vers qui étaient la raison de la mortalité, j'ai l'impression qu'il y a autre chose ; veuillez me donner votre avis.
- 5) Que pensez-vous du mariage entre frère et sœur ?
- 6) Mes pigeons paraissent fatigués après la mue ; je leur donne de l'huile de foie de morue. Est-ce suffisant ?

RÉPONSE

- 1) La verdure est excellente pour les pigeons. Elle leur apporte des vitamines, de la cellulose. Elle permet d'éviter le picage, assez rare mais existant chez le pigeon. Choux et salades seront suspendus pour ne pas être souillés.
- 2) Il est sage de traiter les pigeons tous les mois contre les vers, surtout quand il fait chaud et humide (printemps, été). Pour les autres maladies d'origine parasitaire, il faut être très vigilant, traiter dès les tout premiers symptômes et ensuite adopter le rythme particulier à son élevage. Une désinfection totale après les deux premiers jours du traitement permet d'espacer les rappels.
- 3) Votre alimentation semble rationnelle, à condition que vos granulés soient complémentaires des céréales, sinon vos pigeons n'auraient pas assez de protéines. Un granulé complémentaire doit titrer plus de 20 % de protéines.
- 4) Il est tout à fait plausible que vos pigeons soient morts à cause des vers, les capillaires probablement. Des sujets trop affaiblis et maigres ne peuvent plus récupérer. Les capillaires, entre autres dommages, détruisent la paroi de l'intestin. Si vous soupçonnez une autre cause de la mortalité de vos pigeons, vous pouvez faire exécuter un examen bactériologique par un laboratoire.
- 5) L'accouplement entre frère et sœur est parfois utile, lorsqu'on veut fixer un caractère que les deux sujets possèdent. On peut y avoir recours avec doigté, sans en abuser.
- 6) Des pigeons paraissent fatigués parfois pendant leur mue, si leur organisme doit lutter contre des parasites ou des microbes alors qu'il leur faut fabriquer de nouvelles plumes. Une capillariose sérieuse peut les laisser plusieurs mois déficients et improductifs. Il faut surveiller les fientes et si elles ne sont pas arrondies et fermes, rechercher la cause de l'anomalie pour appliquer le traitement approprié. L'huile de foie de morue, les concentrés de vitamines complètent le traitement.

QUESTION

J'ai dans mon élevage une épidémie que je n'ai jamais connue depuis que j'éleve des pigeons. Une analyse a révélé une invasion de vers. J'ai traité avec du Paglisol et donné des vitamines. J'ai encore quelques sujets qui maigrissent et meurent 3 ou 4 semaines après. Que faire ?

RÉPONSE

Si vos pigeons ont été infestés par des capillaires, il n'est pas étonnant qu'ils restent longtemps affaiblis. De plus, en cas d'infestation massive, une désinfection totale du sol et du matériel s'impose. La seule solution valable est l'usage d'une forte température ; l'eau en ébullition pour les mangeoires et abreuvoirs, la flamme d'un brûleur pour les cases, les perchoirs et le sol. Votre sable est infesté d'œufs de vers ; il faut le remplacer. Lorsque les pigeons ont un parcours de terre battue, même s'il est couvert de sable, il faut épandre du sulfate de fer et retourner le sol, le bêcher profondément. Les pigeoniers dont le sol est en béton ou grillagé sont plus faciles à désinfecter.

Les produits que vous avez donnés sont excellents mais en cas d'infestation massive, les rechutes sont fréquentes. Il ne faut pas hésiter à faire un rappel de traitement et une nouvelle désinfection le lendemain. Les sujets qui mangent peu boivent peu et doivent être traités au bec avec des comprimés (Néo vermex des laboratoires Ornis par exemple).

QUESTION

Je commence l'élevage des pigeons de race pure et j'ai déjà acheté des sujets. On m'a mis en garde contre une maladie qui sévit dans certains élevages : les pigeonnaires éternuent, restent prostrés et meurent si on ne les soigne pas. Les adultes ne sont pas toujours affectés mais leurs petits peuvent l'être. Est-ce une maladie grave ?

RÉPONSE

Lorsqu'on commence l'élevage, il est impératif d'acheter des pigeons SAINS. Si vous pensez qu'un élevage est atteint d'une maladie respiratoire (coryza, mycoplasmoses, etc.), n'y achetez pas de pigeons. Ne mélangez pas les pigeons provenant de deux élevages différents. Les uns peuvent contaminer les autres même s'ils paraissent tout à fait sains. Les maladies respiratoires sont actuellement très répandues. Pour les éviter, l'hygiène est indispensable : bonne aération, alimentation rationnelle, traitements antiparasitaires, propreté du colombier et du matériel.

QUESTION

Quel produit dois-je employer pour supprimer le parasitisme externe ?

RÉPONSE

Contre le parasitisme externe, il existe des bombes et des poudres insecticides chez tous les vétérinaires. Le laboratoire Ornis vend une poudre (Poutic) que l'on met dans l'eau du bain.

QUESTION

- 1) Je désirerais en savoir plus long sur le Carneau. Est-ce un pigeon qui produit beaucoup ? Combien de pigeonnaires par an en moyenne ? Existe-t-il en France d'autres couleurs que le rouge et le jaune ? Peut-on, pour le grossir, le croiser avec d'autres races ? Si oui, lesquelles ? Peut-on créer des Carneaux autosexables à la naissance ? Si oui, comment ?
- 2) Avez-vous des plans pour un bon pigeonnier ?
- 3) Quels sont les grains à donner pour qu'un pigeon soit bien portant ?
- 4) Quelles dimensions doivent avoir les nids des pigeons ?
- 5) Doit-on séparer les couples en hiver ? Les jeunes des adultes ?
- 6) Un abreuvoir automatique est-il satisfaisant ?

RÉPONSE

1) Le Carneau est un pigeon productif, environ 12 pigeonnaires par couple annuellement en général, parfois davantage. La productivité est fonction de la sélection ; certaines souches bien sélectionnées sont productives, d'autres le sont moins car les éleveurs se sont surtout attachés à la conformité au standard. Il n'y a que le rouge et le jaune qui sont reconnus en France, en unicolore et avec des marques blanches (croupion et épaulettes, ce qui fait en tout huit variétés).

Il pèse environ 600 g et il ne faut pas chercher à le grossir. Pour le conserver tel que le veut le standard, il faut le garder pur. Le type actuel est proche de la perfection.

Si l'on veut des sujets plus gros, pour la table, on peut le croiser avec n'importe quelle race de rapport pourvu qu'elle soit assez féconde. (Éviter les Mondains énormes peu productifs et les Romains trop lourds.) L'accouplement du mâle jaune et de la femelle rouge donne des femelles jaunes et des mâles rouges porteurs de la dilution (ce n'est pas une autosexabilité permanente, il faut toujours avoir recours à des mâles jaunes et des femelles rouges). 2) Je ne possède pas de plan de pigeonnier type, vous trouverez cela dans l'ouvrage : « Le Pigeon de Rapport », de Pierre Corcelle. Écrire à : ITAVI, 28, rue du Rocher, 75008 Paris.

3) L'alimentation comprend : des graines (pois ou fèves, maïs, blé) et des minéraux.

4) Les dimensions des nids varient suivant les races : 28 cm de diamètre environ pour des Carneaux.

5) On doit séparer les jeunes des adultes. On peut séparer les couples en hiver, mais les avis sont partagés sur ce point.

6) Les éleveurs qui utilisent des abreuvoirs automatiques semblent satisfaits.

QUESTION

Un lecteur habitant le Sénégal nous communique :
« Je suis avec intérêt vos articles très précieux qui traitent de génétique et je me permets de vous poser quelques questions :
— Comment grossir un Mondain pour qu'il pèse plus d'un kilo ?
(l'alimentation de mes pigeons est composée d'arachides et de sorgho).
— Par quels croisements peut-on obtenir la couleur meunier ? »

RÉPONSE

Il ne faut pas chercher à dépasser de beaucoup le kilo, chez les Mondains. Cela pourrait nuire au type et surtout à la fécondité. Pour maintenir le poids des Mondains, il faut pratiquer une sélection sévère :

- choix de sujets ayant la poitrine large, profonde et proéminente et suppression de tous ceux qui manquent de type ;
- nourriture riche et équilibrée, minéraux ;
- lutte contre le parasitisme intestinal qui entrave la croissance des jeunes.

En France, nous nourrissons nos pigeons, en général, avec des pois ou des fèves, du blé et du maïs. Le sorgho peut remplacer le blé et le maïs à condition de fournir des vitamines A en plus, car le sorgho en manque tandis que le maïs en est riche. Les arachides fournissent des protéines de bonne qualité mais manquent de vitamines A et D. Un apport de vitamines et minéraux est nécessaire pour compléter l'alimentation de vos pigeons.

Vous ne m'avez pas dit quelles variétés de Mondains vous possédez. Si vous avez des bleus barrés, des rouges ou des jaunes, essayez de croiser un bleu et un rouge (ou un jaune). Le rouge qui s'étend sur tout le plumage, y compris la queue, est le rouge récessif, tandis que la couleur dite meunier est le rouge dominant barré. Des Mondains rouges sont porteurs de bleu ou de rouge dominant, couleurs qui sont masquées par le rouge récessif. L'accouplement avec un bleu démasque la couleur de base. J'ai obtenu des sujets rouge dominant écaillés, d'un tel accouplement. L'un de ces sujets accouplé à une femelle bleue barrée m'a donné quelques sujets meunier et des bleus.

QUESTION

Quelle est la différence entre un King tigré et un King papilloté ? Comment faire pour en obtenir ?

RÉPONSE

Le livre des standards S.N.C. donne les explications suivantes : *Tigré* : se dit d'un plumage formé d'un mélange régulier de plumes colorées et de plumes blanches mais le fond du plumage restant coloré ainsi que les plumes du vol et de la queue.

Papilloté : se dit d'un plumage formé de plumes blanches et colorées réparties régulièrement sur tout le corps, mais le fond du plumage restant blanc.

J.W. Quinn, dans son « Carnet de l'éleveur de pigeons », précise que les pigeons bigarrés, noirs et blancs, rouges ou jaunes et blancs sont les produits d'une combinaison, d'une part, de noir (Spread) et grison, d'autre part, de rouge récessif ou de jaune et de grison. J'ai accouplé un Mondain rouge et un grison bleu hétérozygote (G/+). En première génération, j'ai obtenu des sujets rouge dominant (démasqué) écaillés ; certains avaient des plumes blanches, ils avaient hérité du gène G. Tous étaient forcément porteurs d'un gène de rouge récessif. En deuxième génération, deux sujets ayant du blanc m'ont donné des rouges semblables à eux, un sujet presque tout blanc, grison homozygote, des sujets rouge récessif (le rouge couvrant toute la queue) ayant plus ou moins de blanc. Ces sujets peuvent être accouplés entre eux ou avec des rouges ou des jaunes unicolores. Ceux qui sont grisons homozygotes (G/G) ont beaucoup de blanc. On doit pouvoir opérer de la même façon avec les pigeons noirs.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

MULHOUSE	7-8 Février 1981 • EXPOSITION DÉPARTEMENTALE (Coupe du Carneau) M. Célestin GRUNENBERGER — 9, chemin du Kaiser — 68530 BUHL.
CHOLET	12-15 Février 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. Bernard GUILLOT — rue du 11-Novembre, Cheffes-sur-Sarthe, 49330 CHATEAUNEUF.
SAINT-AMAND-LES-EAUX	13-15 Février 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. Bernard NICOLAS — 72, rue du Maréchal-Leclerc — 59490 SOMAIN.
ALÈS	13-15 Février 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. Michel GABACH — Fontanes — 30250 SOMMIÈRES.
SAINT-AUBIN	5-8 Mars 1981 • 4 ^e EXPOSITION NATIONALE M. Serge POULET — 39410 SAINT-AUBIN.
PARIS	8-15 Mars 1981 • SALON INTERNATIONAL DE L'AVICULTURE S'adresser 34, rue de Lille, PARIS-7 ^e .
MACHECOUL	20-22 Mars 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. R. BOUTET — Mairie de MACHECOUL, 44270. A l'occasion de cette exposition, aura lieu un colloque sur l'élevage des volailles, lapins, pigeons, le vendredi 20 mars, à 16 h 30.
NANTES	10-12 Avril 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. BERTIN — 24, route des Landes de la Plée — 44115 BASSE-GOULAIN.
AIGRE	30 Avril - 3 Mai 1981 • EXPOSITION NATIONALE Prix du Président de la République M. RABY — 41, rue des Ponts — 16140 AIGRE.
ISSOIRE	19-21 Juin 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. Michel LAGRANGE — Bard-Boudes — 63340 SAINT-GERMAIN-LEMBRON.
HAGUENEAU	9-11 Octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. KIRSCHHOFFER — 14, rue Victor-Hugo — 67590 SCHWEIGHOUSE-S/MODER.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Celle-ci se tiendra à Paris le dimanche 8 mars 1981, de 12 heures à 14 heures, dans un local situé vers le grand RING, mis aimablement à notre disposition par la S.C.C.A.F.

Rendez-vous donc devant le Commissariat Général du Salon de l'Aviculture de Paris, Porte de Versailles.

ÉLECTION DU TIERS SORTANT 1981

Vous trouverez dans cette revue le bulletin de vote ainsi que deux enveloppes.

Le votant placera son bulletin de vote dans la petite enveloppe, fermera celle-ci et la mettra, sans autre indication, dans la seconde enveloppe à l'adresse de M. TANCHOU, 76, rue Alexandre-Ribot, 59510 Hem, ou M. NICOLAS, 72, rue du Mal-Leclerc, 59490 Somain.

Il écrira sur cette seconde enveloppe, en haut, « BULLETIN DE VOTE » et mentionnera son nom et adresse dans un angle en bas, ainsi que son numéro de carte.

A faire parvenir au plus tard le mercredi 4 mars 1981. Tout bulletin qui ne sera pas envoyé dans cette forme sera considéré comme nul.

M. Le Carrer s'étant démis de ses fonctions de rédacteur de notre revue, les articles, comptes rendus, photos, etc., devront être envoyés provisoirement à :

— M. Christian RAOUST, 37, rue Joseph-Marignac, Saint-Martin-du-Touch, 31300 Toulouse, ou à :
— M. Bernard COUDEN, rue Louis Ganne-Ricors, 03410 Domérat.

Le Coin du Trésorier

Ce présent numéro de « Colombiculture » sera le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas en règle avec votre société, autrement dit si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1981 qui est, comme l'an dernier, de 40 francs ; nous invitons les retardataires à le faire le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue et dans le cas contraire de nous le faire savoir.

Nous pensons, d'autre part, qu'il est bon de vous dire de nouveau, et ce, surtout pour les nouveaux membres que les cotisations partent le 1^{er} novembre de chaque année. Les membres l'ayant acquittée avant cette date ont reçu les numéros déjà parus de « Colombiculture » et doivent de nouveau, pour être en règle, en faire le règlement le plus rapidement possible.

Nous tenons à signaler à nos membres qu'en avril prochain, et ce avant l'envoi du numéro 22 de 1981, nous effectuerons par le truchement des P.T.T. le recouvrement des cotisations impayées.

Pour éviter des frais et du travail supplémentaire, veuillez à ce que vous soyez à jour envers votre société.

Les bagues 1981, elles, sont vendues par dizaines indivisibles 8 francs franco de port et sont cette année de couleur bleue.

N'oubliez pas dans votre commande d'indiquer le diamètre de la bague ou, à défaut, la race de vos pigeons.

Il n'est fait **aucun envoi** contre remboursement, tout paiement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal libellé au nom de la S.N.C., C.C.P. 22.04.40 Paris.

Comme les années précédentes, nous accordons une remise aux Clubs et Sociétés.

Pour le règlement de votre cotisation, vos commandes de bagues et tous renseignements les concernant, adressez-vous à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot, 59510 Hem.

Nous avons, grâce à vos nombreuses réponses, pu établir un fichier des races de pigeons élevés par nos membres. Il a été réalisé par M. Simon. Il nous permet de répondre le plus exactement possible aux nombreuses demandes de renseignements que nous recevons.

Pour faciliter notre tâche et aussi pour que cela soit plus rapide, nous prions nos membres intéressés par ce sujet de s'adresser à :

Monsieur Claude SIMON
84, rue A.-Briand, Offémont 90000 Belfort.

Nous les en remercions par avance ainsi que du timbre qu'ils voudront bien mettre pour la réponse.

G. TANCHOU.

Naissance du Club du Boulant de Norwich

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir dans un précédent numéro, le Club du Boulant de Norwich est né. Ses statuts ont été adoptés et déposés le 12 décembre. Son comité de direction est composé comme suit :

Président : M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville, 78550 Houdan.

Vice-Présidents : M. Guillemot Roger, 50, av. de l'Est,

94100 Saint-Maur-des-Fossés - M. Sermondadaz Roger, 15, rue de la Maison-Brûlée, 94100 St-Maur-des-Fossés.

Secrétaire : M. Potier Joël, route de Richebourg, Bazainville, 78550 Houdan.

Trésorière : Mme Mosconi Michèle.

Membres : M. Ripoché Gabriel, 65290 Tarbes - M. Blaizot Bernard, 95630 Mériel.

Les Clubs de Races Pures

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS

M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS

2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE

Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Bernard Chevalier - Chemin de Grange Bruyas
42400 SAINT CHAMOND

CLUB DES AMIS DU MONDAIN

M. Louis Augler - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

CLUB DU BOULANT DE NORWICH

M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville,
78550 HOUDAN.

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIE CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS

M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE

Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

PIGEONS MULTICOLORES (suite et fin)

qui ne possèdent pas la variété milan, telles que le Modène, le Rouleur oriental et d'autres races chez lesquelles le gène St a été récemment introduit aux U.S.A. (Queue de Paon, Capucin, King...). Leur couleur de fond est beaucoup plus claire, voire même blanche. Pour augmenter le nombre des taches, l'utilisation de sujets écaillés noirs s'impose. Chez le Modène, on peut les trouver dans la variété dite bronze. On peut aussi penser que le rouge récessif ou le noir mas-

quent le dessin T pattern. Le démasquer, l'obtenir à l'état homozygote et le combiner à e et G sont l'affaire de plusieurs générations. Beaucoup de patience et de persévérance sont nécessaires avant d'obtenir le partenaire idéal pour un sujet multicolore.

Lorsqu'on a une bonne souche, on pratique les accouplements au sein de la famille possédant le gène St et l'on n'introduit un sujet étranger à cette famille qu'avec beaucoup de circonspection, en s'assurant que ce sujet possède bien les gènes indispensables.



C'EST UN LABORATOIRE _____ _____ UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits
Notre « Petit Guide d'Élevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F